



**HAL**  
open science

# Animation et valorisation du projet Alpage-école des Alpes du Nord, montagne de Sulens, Serraval (Haute-Savoie)

Tanguy Blazer

► **To cite this version:**

Tanguy Blazer. Animation et valorisation du projet Alpage-école des Alpes du Nord, montagne de Sulens, Serraval (Haute-Savoie). Géographie. 2018. dumas-01818375

**HAL Id: dumas-01818375**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01818375>**

Submitted on 19 Jun 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

14 bis, avenue Marie Reynoard 38 100 GRENOBLE

Rapport de fin d'étude M2

IDT<sup>2</sup>

Ingénierie du Développement Territorial et de la Transition

**Animation et valorisation du Projet d'alpage-école  
des Alpes du Nord, Montagne de Sulens, Serraval (Haute-Savoie)**

Présenté par Tanguy BLAZER

06 35 21 65 16

[tanguy.blaz@gmail.com](mailto:tanguy.blaz@gmail.com)

*Juin 2018*

Stage effectué à l'ENILV

212 rue Anatole France, 74800 La Roche-sur-Foron

Sous la direction d'**Hugo FRANQUELIN**,

Directeur des ateliers technologiques

07 88 78 60 35

[hugo.franquelin@enilv.fr](mailto:hugo.franquelin@enilv.fr)

Tuteur pédagogique : **Rémi LE FUR**

Enseignant-chercheur associé

[remi.lefur@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:remi.lefur@univ-grenoble-alpes.fr)

AUTEUR	BLAZER	Tanguy	
TITRE	<p align="center"><b>Valorisation du projet Alpage-école des Alpes du Nord</b></p> <p align="center"><b>Centre d'innovation et de sensibilisation pastorale, forestière et environnementale de Grand Montagne. Serraval (Haute-Savoie)</b></p>		
UNIVERSITÉ	Nom et prénom du responsable professionnel (maître de stage)	Nom de la structure dans laquelle le stage a eu lieu (et localisation)	Nom et prénom du Tuteur pédagogique
GRENOBLE ALPES & Institut d'Urbanisme et Géographie Alpine	<b>Hugo FRANQUELIN</b>	<b>Ecole National de l'Industrie du Lait et des Viandes - ENILV -La Roche sur Foron (74 800)</b>	<b>Rémi LE FUR</b>
MOTS-CLÉS	Agriculture ; Pastoralisme ; Alpes ; Animation de projet ; Alpage-école ; Développement territorial		
TERRAIN D'ÉTUDE OU D'APPLICATION	<b>Massif des Aravis : Grande montagne de Sulens, Haute Savoie (74)</b>		
RÉSUMÉ	français		
<p>L'Alpage-école des Alpes du Nord situé sur la montagne de Sulens en Haute-Savoie est un projet de très grande envergure et s'inscrit dans une volonté de préservation du pastoralisme. Cette activité est l'un des symboles des vallées de montagne. Ces milieux complexes sont le lieu de productions agricoles, de transmission de savoir-faire uniques et contribuent au maintien d'écosystèmes particulièrement riches. Les alpages font partie intégrante d'un équilibre complexe propre aux espaces ruraux. Ainsi c'est un enjeu important pour le territoire de la communauté de communes (CC) des vallées de Thônes (Haute-Savoie) de les maintenir. Depuis près de deux ans, cette intercommunalité s'engage au travers de mesures pour assurer la pérennité des alpages locaux. En plus de ces programmes, la CC des vallées de Thônes s'est dernièrement appropriée, avec l'aide du conseil régional et départemental, un bien pastoral sur le site de la « Grande montagne de Sulens », situé sur la commune de Serraval dans le massif des Aravis, afin de s'investir dans un projet d'alpage-école au côté de la Société Economique Alpestre, l'EPLFPA ENILV ainsi que l'EPLFPA de Contamine-sur-Arve. Les objectifs de ce projet, qui a l'ambition d'être à terme une référence régionale du système agropastoral, balayent un champ très large. Cet alpage doit devenir un outil pédagogique, de formation, de communication, doit avoir une approche expérimentale de l'activité agro-pastorale afin de nourrir des études, des recherches dont les résultats doivent venir en soutien de l'agriculture locale. Un projet unique, destiné à la production et transformation laitière d'une part mais pas seulement. En effet, ce site a pour vocation de devenir multithématique et de venir répondre à de nombreux enjeux actuels liés au contexte des Aravis. Ce stage a eu pour objectif la co-construction, l'animation de ce projet qui connaîtra sa seconde saison à l'été 2018.</p>			

## Table des matières

REMERCIEMENTS .....	5
GLOSSAIRE.....	6
INTRODUCTION.....	7
I. L'agriculture, au cœur des stratégies territoriales .....	8
a. Un développement adapté au contexte des Aravis .....	8
Un « petit pays » de montagne .....	8
Un territoire attractif et dynamique.....	8
b. Le projet « alpage-école » de Sulens, unique et ambitieux .....	10
c. La conservation du pastoralisme, un large enjeu.....	17
Un patrimoine culturel important.....	19
Une activité essentielle pour l'équilibre d'un territoire de montagne .....	20
« Les Aravis : agriculture et tourisme, une synergie au service d'une montagne vivante » .....	21
Paysages agricoles au service du territoire.....	21
Une ressource partiellement exploitée en alpage : Le lactosérum.....	22
L'alpage-école symbole d'une diversification pour l'ENILV.....	23
II. L'animation du projet « alpage-école » .....	24
a. Ecole Nationale de l'Industrie du Lait et des Viandes (ENILV) .....	24
b. Contexte et commande par l'ENILV .....	25
c. Interprétation personnelle de la mission.....	26
d. Mise en œuvre .....	27
III. Résultats à mi-chemin.....	33
a. Mission 1 : Animation projet interne.....	33
b. Mission 2 : Animation de projet « externe », développement partenarial.....	35
Enjeux partenariaux ENILV .....	35
Présentation partenaires .....	35
Démarche de construction du projet .....	39
Enjeux partagés.....	42
c. Mission 3 : Création évènements promotionnels .....	43
d. Mission 4 : Mise en place d'un atelier porcin.....	44
IV. Apports réciproques .....	49

a. Mes apports à la structure .....	49
b. Pistes de travail des missions .....	49
c. Stage et master : mise en lumière des compétences à avoir dans la gestion de projet.....	54
d. Projet professionnel .....	55
Conclusion.....	58
Bibliographie.....	59
Annexes.....	60

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier en premier lieu, **l'ENILV**, ma structure d'accueil, **et l'ensemble du personnel (Camille, Anne, Clément, Christelle, Annie et Séverine...)** pour leur accueil, leur aide et pour tout ce qu'ils m'ont appris.

Merci plus particulièrement à **Véronique DROUET**, directrice de l'ENILV pour m'avoir renouvelé sa confiance.

Merci également à **Hugo FRANQUELIN**, maître de stage et directeur des ateliers pour avoir répondu à l'ensemble des mes sollicitations, pour son accompagnement, son appui technique et ses nombreux conseils.

Merci à **Sébastien COTTET**, **Guy ANDREVON**, **Pierrick NUSSBAUM** formateur de l'ENILV, pour leur dévouement, leur disponibilité pour le projet et leurs conseils.

Merci aussi à **Aurélie GOY**, pour m'avoir accompagné dans la planification de ce dossier de fin d'étude et **Cécile CHARLES** pour ses orientations.

Je tiens également à remercier **Lionel MEYNENT** pour sa bonne humeur, parfois son aide.

Merci aussi à l'ensemble des personnes activement impliquées sur le projet d'alpage de **l'EPLEFPA de Contamine-sur-Arve**. Ainsi je remercie **Ridha DJERBI**, directeur de l'établissement et **Christophe SALZARD**, chef d'exploitation. Merci pour votre confiance et votre investissement.

Merci aussi à tous les professionnels, acteurs du projet alpage-école, des structures rencontrées : **Elodie PANISSET (CCVT)**, **François THABUIS (SEA)**, **Pierre MARIGO (ISETA)**, **Corentin RIVIERE (LPA)** qui m'ont accordé du temps et apporté leur expérience nécessaire à la réussite de ce stage.

Pour finir, un grand merci aux agriculteurs qui se sont prêtés au jeu des entretiens. Leur disponibilité, leur expérience ont largement contribué au bon déroulement de mon stage, à ma formation professionnelle et je l'espère, à la réussite de ce projet.

J'espère très sincèrement que tout le monde saura trouver sa place au sein de ce magnifique projet.

## GLOSSAIRE

AOC : Appellation d'Origine Contrôlée

CCVT : Communauté de Commune des Vallées de Thônes

CFPPA : Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole

ENS : Espace Naturel Sensible

ENILV : Ecole Nationale du Lait et des Viandes

EPLEFPA : Etablissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole

IGP : Indication Géographique Protégée

INOA : Institut National de l'Origine de la Qualité

LPA : Lycée Professionnel Agricole

ODG : Organisme de Défense et de Gestion

PAEC : Projet Agro-Environnemental et Climatique

PPT : Plan Pastoral et Territorial

SAFER : Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural

SA : Saveurs des Aravis

SEA : Société Economique Alpestre

SIFA : Syndicat Interprofessionnel du Fromage Abondance

SIR : Syndicat Interprofessionnel du Reblochon

## INTRODUCTION

L'agriculture et le pastoralisme ont toujours eu une place centrale dans l'équilibre et le fonctionnement du massif des Aravis en Haute-Savoie. Les traditions, les savoir-faire ainsi que les cheptels ont façonné ce territoire et son histoire que l'on ne peut dissocier de l'activité agricole.

La chaîne des Aravis est une région montagneuse, dont les sommets dépassent parfois les 2500 mètres d'altitude (Pointe Percée-2750m). Un détail qui n'en est pas un, tant il oriente l'agriculture locale.

La population a donc dû s'adapter, et c'est dans cet environnement si particulier que perdue une activité agricole traditionnelle et culturellement ancrée aux versants des reliefs. La topographie ici, fait partie intégrante des paysages et du métier d'agriculteur. En effet, une fois la saison hivernale achevée, que les premières chaleurs favorisent la repousse des prairies, les cheptels domestiques regagnent les parcelles d'altitude pour une durée de plusieurs mois. Ainsi, chaque année entre avril et juin, les agriculteurs locaux gravissent les cols pour regagner les alpages.

Près des cimes, l'Etablissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelles Agricole (EPLEFPA) de Contamine-sur-Arve (LPA) et l'EPLEFPA ENILV de La Roche-sur-Foron, poursuivent leur activité, assurant au passage la conservation des paysages de montagne, la transformation de produits fermiers sous signe de qualité, la préservation de savoir-faire uniques et historiques et bien d'autres tâches encore. Le maintien du pastoralisme répond à une multitude d'enjeux. Cependant, de plus en plus d'alpages se retrouvent en vente, ainsi les risques de perte de la compétence agricole sur le territoire existent. La difficulté à trouver des repreneurs est réelle entre pression foncière, concurrence importante, rudesse du métier. La déprise agricole s'observe même sur des territoires tels que les Aravis, pourtant historiquement liés à l'agriculture. L'alpage-école aujourd'hui propriété de la Communauté de Communes des Vallées de Thônes (CCVT) s'inscrit dans une démarche collective en partenariat avec la Société d'Economie Alpestre, l'ENILV et le LPA.

Après une première saison concluante, c'est également le cas de l'alpage-école de Sulens. Ce stage s'inscrit dans la continuité de celui du M1, dans la même structure, sur le même projet. Cette deuxième saison doit faire l'objet d'améliorations tant techniques que partenariales.

Ce projet est particulièrement attendu notamment du fait que les investissements sont importants et que l'exploitation n'a pas été reprise par des « locaux ». Une pression supplémentaire à laquelle devra faire face l'alpage-école qui devra être d'autant plus vigilant s'il veut s'ancrer durablement au territoire du massif des Aravis. Les regards sont rivés sur ce projet qui devra s'adapter aux enjeux actuels du pastoralisme et démontrer sa pertinence, sa viabilité et devra contribuer à la pérennité de l'agriculture locale et au développement territorial, car oui, « la réussite du projet se jugera en grande partie sur la relation et les apports qu'il peut réaliser à l'agriculture locale ». Les débuts d'un projet important et ambitieux qui ne demande qu'à grandir.



## I. L'agriculture, au cœur des stratégies territoriales

### a. Un développement adapté au contexte des Aravis

#### Un « petit pays<sup>1</sup> » de montagne

L'alpage-école se situe sur la montagne de Sulens (voir figure 1) dans le massif des Aravis (chaîne des Aravis plus le massif des Bornes) en Haute-Savoie sur la commune de Serraval, l'une des treize qui forment la Communauté de Communes des Vallées de Thônes (CCVT). Il s'agit ici de détailler le contexte de l'intercommunalité, car nous le verrons par la suite, elle joue un rôle essentiel dans le projet. Cette dernière s'étend sur 368 km<sup>2</sup> (INSEE,2014), elle comprend la majorité des communes qui composent le massif des Aravis et compte près de 19 000 habitants au dernier recensement de 2014 (18 791). Ce territoire se situe à une vingtaine de kilomètres à l'Ouest de l'agglomération annécienne (Grand Annecy) dont il fera normalement partie à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2019 et à une cinquantaine de kilomètres de Genève.

La particularité de ce territoire résulte, comme de nombreux territoires alpins, du relief, et du climat. En effet, cette région des Préalpes est montagnarde ce qui implique nombre d'adaptations pour faire face à des conditions particulières. L'agriculture, activité économique phare largement tributaire des conditions météorologiques de la localité, est le parfait exemple de cette adaptation. Si les sièges d'exploitations se situent pour une très grande majorité en fond de vallée, la plupart du foncier agricole se situe quant à lui, sur les hauteurs, en altitude. Des pâturages exploités en période estivale, c'est la définition du pastoralisme.

#### Un territoire attractif et dynamique

Son organisation entre quatre bassins de vie (Thônes, le Pays de Faverges, l'agglomération annécienne, la vallée de l'Arve dans sa partie nord, nord-est) et plus marginalement sa proximité avec le canton de Genève fait de ce territoire une région plutôt dynamique. Bien que très proche de ces pôles, le territoire bénéficie d'un développement économique propre. En effet, la CCVT, dont fait partie la commune de Serraval sur laquelle est implanté l'alpage fait partie intégrante d'un bassin d'emploi reconnu. Le niveau de chômage est faible, seulement près de 5% en 2014, contre 14% pour la France et 10% pour la Haute-Savoie. Encore une fois le taux de pauvreté est quasiment deux fois inférieur à celui de la France avec 7,4% contre 14%. Ces chiffres témoignent d'un contexte socio-économique plutôt aisé, des chiffres encore plus encourageants que ceux enregistrés pour la Haute-Savoie, un département reconnu pour être un territoire riche. Ce contexte économique, est le fruit de différents facteurs. En effet, ce territoire peut compter sur différentes activités pour stabiliser son économie. Ce contexte est le fruit de la bonne santé du secteur industriel, touristique et bien évidemment agricole. Sans compter sur le fait que cette région est en zone frontalière,

---

<sup>1</sup> Jean Giono, Provence 1961, 350 pages, collection Folio 1995

ce qui induit qu'une partie des actifs effectue la navette quotidienne vers la Suisse. Ces aménités territoriales confortent une attractivité certaine, qui se traduit aussi par une pression foncière accrue et préjudiciable à l'agriculture locale. La part des résidences secondaires est très élevée sur cette intercommunalité avec près de 60% des propriétés (59,2) contre 24% pour la Haute-Savoie et 9,4% pour la France (INSEE 2014)<sup>2</sup>. En termes de croissance, le territoire de la CCVT a connu une très nette progression de 51,5% sur les vingt-cinq dernières années. Ce phénomène est le fruit d'une croissance naturelle (forte natalité depuis 90) et d'une migration résidentielle avérée.

Ce territoire se caractérise par des activités économiques équilibrées et complémentaires : le tourisme, l'agriculture et l'industrie. Cette diversité permet un contexte économique plutôt positif. Parmi les activités industrielles nous retrouvons l'entreprise Mobalpa à Thônes, qui centralise à elle seule plusieurs centaines d'emplois. L'activité touristique (principalement en stations) s'avère également être un moteur essentiel de l'économie du territoire. Par ailleurs, l'apport du tourisme (résidences secondaires et attractivité des stations) est un vecteur de croissance important pour les activités commerciales et artisanales (en particulier pour le secteur du bâtiment).

Il faut ajouter à cela le poids de l'économie agricole avec près de 200 fermes. 27% du territoire de la CCVT est consacré aux espaces agricoles. L'agriculture, organisée autour de filières fromagères sous signes de qualité et dont le chiffre d'affaire est du même ordre que celui des remontées mécaniques (environs trente millions d'euros annuels), représente une dynamique forte de la région. L'agriculture de montagne présente une caractéristique essentielle : le relief et le climat dessinent depuis longtemps une agriculture extensive et orientée vers les productions de qualité.

Si effectivement l'agriculture est en si bonne santé dans le massif des Aravis, c'est notamment du fait que ce territoire est le « berceau » de la plus ancienne des Appellation d'Origine Contrôlée, le Reblochon (1958). Produit local qui fait la renommée et la fierté du territoire. C'est d'ailleurs la production laitière principale du territoire qui compte plus de deux cents exploitations. Ce territoire repose sur les dynamiques insufflées par les filières auxquelles il peut prétendre du fait de sa situation géographique. Ainsi ce territoire est compris au sein de l'aire de l'AOP Chevrotin, AOP Abondance, de l'IGP Tomme de Savoie, IGP Raclette de Savoie, des appellations organisées en filières qui permettent une très bonne valorisation du lait. Grâce à ce contexte, « il est possible de vivre ici, avec des cheptels de vingt-cinq vaches laitières, alors qu'il en faudrait peut-être quatre-vingts en Bretagne pour avoir le même revenu » concède Clément Carrera, fromager originaire de Thônes.

Les Aravis présentent une agriculture particulièrement dynamique puisqu'elle représente 10% de l'agriculture départementale en termes de nombre d'exploitations, d'actifs agricoles et en termes de volumes de lait produit. En effet, la production laitière est la principale activité du fait de la spécialisation du territoire en fabrication fromagère. Ainsi 80% des exploitations présentes sur le territoire de la CCVT sont orientées vers cette activité.

---

<sup>2</sup> Sources : Insee, RP2009 et RP2014 exploitations principales en géographie au 01/01/2016

Le système pastoral est culturellement pratiqué sur ce territoire. D'abord par manque de Surface Agricole Utile (SAU) et donc de ressource herbagère en fond de vallée, les cheptels gagnent les prairies d'estives pour subvenir à leurs besoins alimentaires. Les surfaces sont laissées volontairement vacantes en « bas » afin de réaliser « les foins », ressource nécessaire pour l'hivernage des animaux. L'agriculture s'est adaptée à ce contexte montagnard et de plus en plus difficile avec l'emprise territoriale occasionnée par le tourisme, un autre pilier économique de la région.

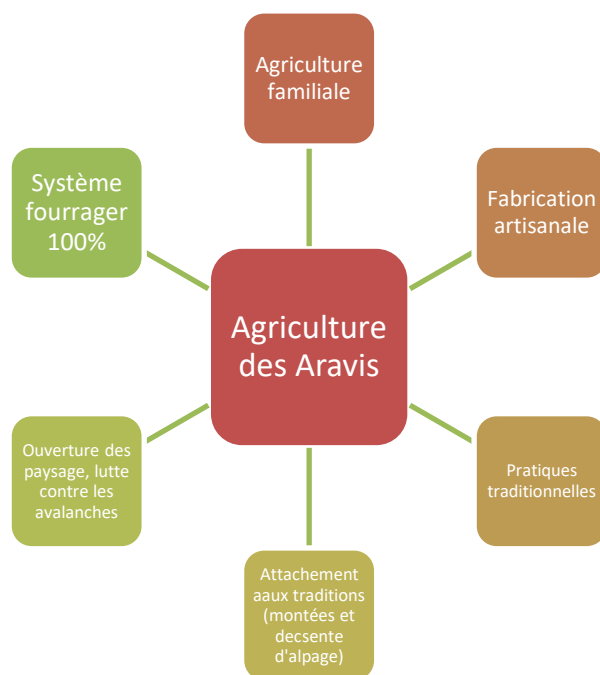


Figure 1. Fondements de l'agriculture locale, (TB 2018)

## b. Le projet « alpage-école » de Sulens, unique et ambitieux

### Prémices du projet

Le projet de l'alpage école est unique en son genre. Il concerne un bien pastoral situé sur la montagne de Sulens à cheval sur les communes de Serraval (voir figure 2), des Clefs et du Bouchet-Mont-Charvin, toutes trois implantées sur la CC des vallées de Thônes. L'exploitation est située dans le périmètre des Appellations d'Origines Protégées (AOP) Reblochon, Chevrotin et Abondance (AOP), de l'Indication Géographique Protégée (IGP) Tomme de Savoie et sur le site naturel remarquable de la montagne de Sulens.

Ce bien comprend une surface de soixante-cinq hectares dont trente-quatre sont pâturables. Le restant étant occupé d'un couvert forestier toujours plus présent durant les deux années d'inexploitation. En effet, l'ancien propriétaire n'exploitait plus le site depuis la fin de la saison 2015.

Au-delà de cette surface, l'exploitation est composée d'un chalet d'alpage constitué d'une partie habitation et d'une partie traite et transformation laitière. La partie agricole du bien est adaptée à un cheptel d'une quarantaine de vaches laitières. Concernant la partie habitation, l'espace vacant représente un tel potentiel qu'il est envisageable de l'agencer pour assurer l'accueil d'une vingtaine de personnes.

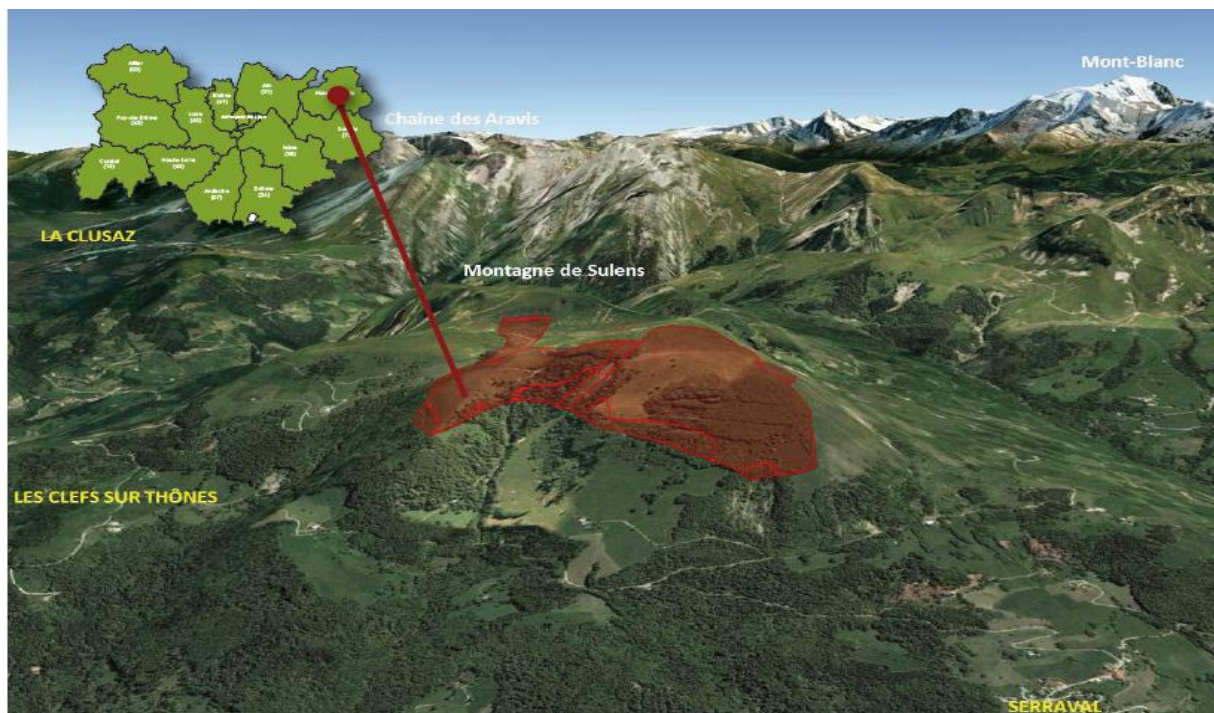
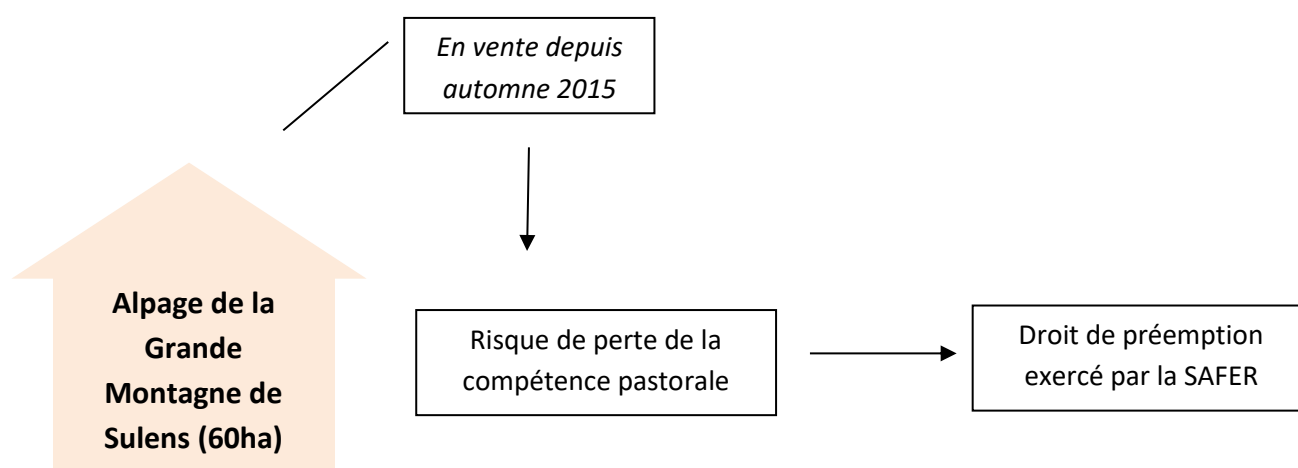


Figure 2. Situation géographique de l'alpage, (SAFER 2016)



La Société d'Aménagement Foncier et d'Établissement Rural (SAFER), dont les missions sont de dynamiser l'agriculture et les espaces forestiers ; favoriser l'installation des jeunes ; protéger l'environnement, les paysages et les ressources naturelles et accompagner le

développement de l'économie locale, prend connaissance de la mise en vente et fini par exercer son droit de préemption<sup>3</sup>.

Afin de lutter contre l'érosion du foncier pastoral et les conséquences que cela comporte (perte de la compétence pastorale, des savoirs faire, fermeture des paysages remarquables de montagnes entre autres), la SAFER mène avec la Société d'Economie Alpestre (SEA), les collectivités et le département des programmes d'actions opérationnels. Dans ce sens, la SAFER a obtenu après négociations auprès du propriétaire, la signature d'une promesse de vente.

La mise en vente de ce bien représente une belle opportunité pour l'EPLEFPA de Contamine-sur-Arve (Lycée Professionnel Agricole (LPA) de Contamine-sur-Arve) qui souhaite occuper un nouvel alpage dans le cadre d'un projet ambitieux, mené en partenariat avec l'EPLEFPA Ecole Nationale des Industries du Lait et des Viandes (ENILV) de la Roche-sur-Foron.

En effet, ces deux établissements souhaitent poursuivre l'action de formation qu'ils avaient initiée sur l'alpage-école de Séraussaix (Morzine), aujourd'hui racheté par un agriculteur ne souhaitant plus poursuivre cette expérience. Démunis de site pédagogique de production agro-pastorale, ces deux structures se sont activées durant l'année 2016/2017 pour trouver un nouvel alpage.



Cherchent un  
nouvel alpage (été  
2016)

La solution est venue de la SEA de Haute Savoie. Cet organisme, comme la SAFER est en contact permanent avec les agriculteurs locaux, de potentiels repreneurs, ils occupent une place centrale dans les relations achat/vente. Ainsi la SEA connaissait la volonté qu'avait cet agriculteur de Serraval, de vendre son exploitation pastorale.

---

<sup>3</sup> La Safer achète des biens agricoles ou ruraux puis les revend à des agriculteurs, des collectivités, des établissements publics nationaux ou locaux (conservatoire du littoral, parcs naturels, agences, etc.), personnes privées (conservatoires, associations, fédérations, entreprises, etc.) dont les projets répondent à l'objectif de ses missions. SAFER

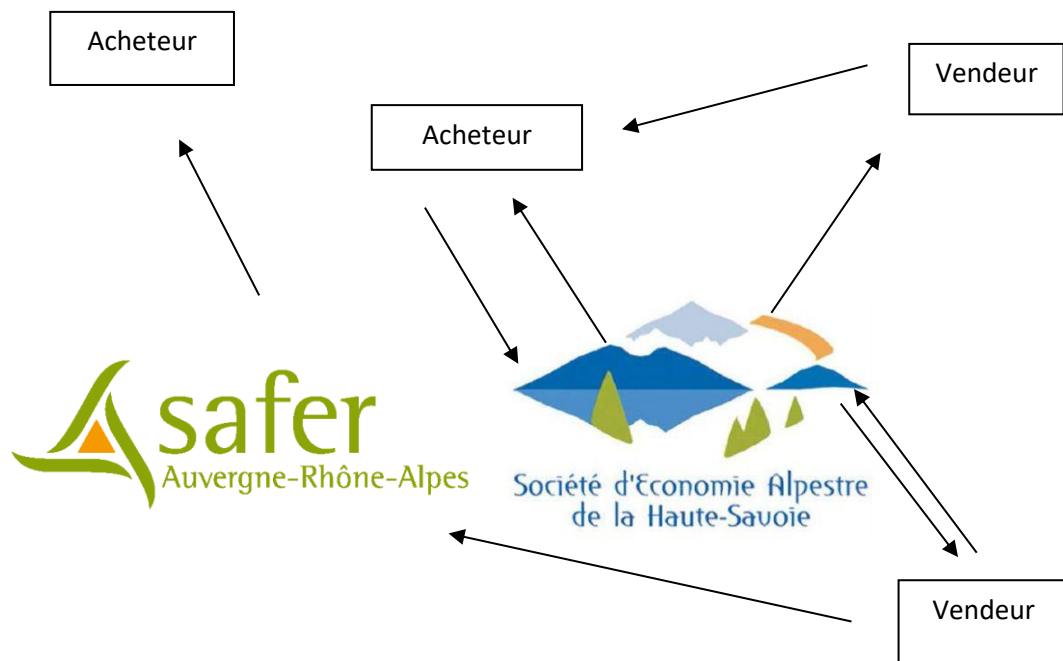


Figure 3 : Schéma des interactions entre les acteurs agricoles

L'une des missions de la SEA, dans ce cas de figure, est d'entrer en contact avec l'exploitant vendeur, afin de connaître les motifs de la mise en vente, d'une part, mais surtout d'expliquer le déroulement de la vente à venir tout en installant un climat de confiance pour les étapes qui suivent et notamment la transaction. La vente, à proprement parler, l'aspect financier, est géré par la SAFER. Chaque fois que la SAFER accompagne les transactions, elle ne peut racheter le bien. Elle ne fait qu'accompagner cette étape de vente en recherchant notamment un repreneur.

Parmi les profils recherchés en priorité : les agriculteurs locaux ou un particulier animé par un projet agricole important. Leur objectif est le maintien de l'activité agricole sur les parcelles en vente d'où cette volonté d'assurer un repreneur porté par un projet pastoral. Dans le cas où personne ne se positionne pour l'acquisition du bien, la vente est ouverte aux collectivités. C'est ce qu'il s'est passé dans notre cas, pour l'alpage de la « Grande Montagne de Sulens ».

C'est à ce moment que la Société Economique Alpestre (SEA), communique l'offre de vente aux établissements ENILV et LPA. Le bien dispose d'un bâti à fort potentiel, de foncier, qui bien que peu important, laisse la possibilité d'entrevoir de nouveaux projets.

Le Conseil communautaire de la CC des vallées de Thônes émet alors un avis favorable et se positionne auprès de la SAFER pour acquérir le bien, au vu de l'enjeu qu'il représente pour le territoire, des ambitions que porte le projet d'alpage-école sous réserve de l'obtention des aides publiques permettant de réduire la part d'autofinancement. En effet, le conseil départemental et la région Auvergne Rhône Alpes soutiennent les collectivités qui décident

d'acquérir des terres agro-pastorales En s'engageant activement dans ce projet la CCVT affirme son fort intérêt pour la préservation du pastoralisme.

En effet, depuis 2010, la communauté de Communes des vallées de Thônes, en partenariat avec l'ensemble des collectivités et des acteurs pastoraux du massif Fier-Aravis, s'est engagée dans plusieurs programmes d'actions en faveur du pastoralisme pour soutenir le dynamisme de cette activité économique importante pour ces territoires de montagne tout en contribuant à la préservation des savoir-faire et des paysages qui font la réputation de ces vallées.

Elle s'inscrit notamment dans le « Plan Pastoral Territorial Fier-Aravis », dispositif régional qui regroupe vingt-quatre communes. De plus la CCVT est la structure porteuse du Projet Agro-Environnemental et Climatique (PAEC), un projet agro-environnemental dont elle à charge l'animation globale. La collectivité est pro-active sur son territoire et mène de nombreuses mesures très diverses. Après négociations entre la SAFER et l'ancien propriétaire une promesse de vente a été formalisée.

La SEA en étroite relation avec les différents acteurs du territoire savait que l'EPLEFPA de Contamine sur Arve cherchait un alpage pour y exercer leur activité tant de production que pédagogique. Cet établissement ne pouvant assurer l'achat à 100%, la CCVT s'est proposée d'acquérir l'exploitation pour ensuite, le mettre à disposition de l'EPLEFPA de Contamine ainsi que l'EPLEFPA de l'ENILV dans le cadre d'un projet de partenariat.

En effet, l'originalité de ce projet résulte dans son montage et plus particulièrement dans le partenariat de deux Etablissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricoles (EPLEFPA).



*Photographie 1: Vue sur le versant Ouest du Parmelan depuis l'alpage (Photographie TB, 2017)*

## Montage/équipe pilote

La communauté de communes sera propriétaire d'ici quelques mois. L'EPLEFPA de Contamines lui, sera locataire (bail de 30 ans) et l'ENILV, « prestataire », mettant à disposition son savoir-faire par le biais d'un fromager qualifié et d'apprenants.

L'association de deux établissements scolaires caractérise et symbolise ce projet. En effet dans leurs savoir-faire, leurs compétences et ainsi dans leurs formations les deux structures se complètent parfaitement. L'EPLEFPA de Contamine sur Arve est spécialisé dans la formation de jeunes agriculteurs avec comme spécialité l'agriculture de montagne. L'EPLEFPA de Contamine/Arve aura à charge la production laitière par le biais de salariés saisonniers, de professeurs et d'apprenants. L'EPLEFPA de l'ENILV quant à elle, aura pour responsabilité la transformation laitière. Pour faire simple Contamine/Arve produit, la Roche/Foron transforme. En l'occurrence les produits visés en priorité sont : l'Abondance, le Reblochon, la Tomme de Savoie, le Chevrotin et une production salaisonnière issue de l'élevage de porcs en alpage. L'intégralité de transformation laitière sera produite sous signe de qualité.

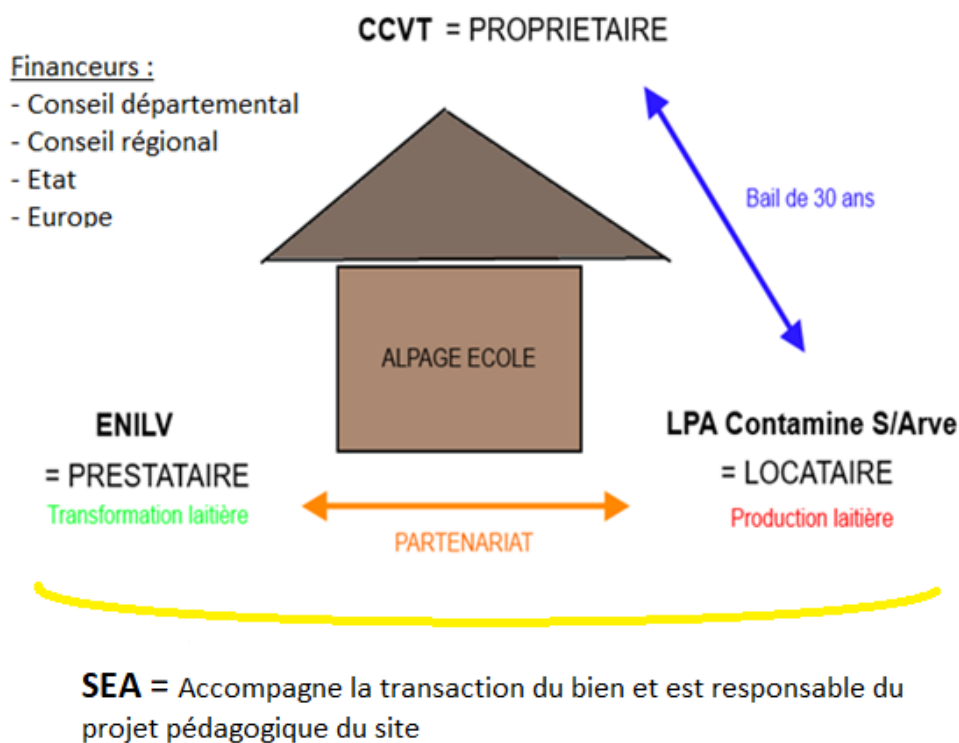


Figure 4. Schéma organisationnel des partenaires de l'alpage-école (TB)



## Objectifs

Ce projet s'est monté autour d'une volonté commune émise par l'ENILV et le LPA de Contamine-sur-Arve d'occuper un nouveau bien pastoral. Ainsi dès lors que la CCVT est propriétaire, le LPA ainsi que l'ENILV seront les occupants des lieux. En effet, ces deux établissements souhaitent poursuivre l'action de formation qu'ils avaient initiée sur l'alpage École de Séraussaix (Morzine). Ils bénéficieraient ainsi d'un site pédagogique de production agro-pastorale adapté (taille de l'alpage et du bâtiment) et économiquement viable. Le site a pour ambition de devenir une vitrine du pastoralisme et un lieu de référence régionale des Alpes du Nord pour la formation aux métiers de l'Agriculture de montagne : conduite de troupeaux en montagne, transformation laitière, bûcheronnage et débroussaillage de reconquête pastorale, préservation de la biodiversité, de l'environnement, gestion durable du site, accueil du public, commercialisation de produits locaux et vente directe. Cet alpage-école devra mettre en lumière les bénéfices socio-économiques et environnementaux de l'activité pastorale. Il devra également contribuer au maintien des savoir-faire traditionnels. Il deviendra également un site pilote dans le domaine du lait cru et dans la transmission des savoir-faire en fromagerie traditionnelle (recherche et développement, production de références, expérimentation). Les publics directement ciblés et identifiés sont les élèves en formation initiale et adultes en formation continue issus des différents établissements pédagogiques locaux. Il existe une vraie volonté de créer une synergie entre ces différents acteurs. Il est par exemple envisagé que des liens soient tissés avec les établissements homologues de la Région Auvergne Rhône-Alpes (ENILV d'Aurillac, Lycées de Poisy, Die et de la Motte-Servolex) et également des Maisons Familiales Rurales.

*L'alpage doit aussi et SURTOUT :*

- Instaurer un système reproductible économiquement viable
- Être un moteur pour l'agriculture locale
- Devenir une plateforme pour la recherche appliquée (recherche et développement, production de référence, expérimentation)
- Permettre à terme la pérennisation l'activité pastorale de la région
- Encourager les nouvelles pratiques tout en préservant les savoir-faire et les traditions
- Présenter un système de fonctionnement le plus autonome

Le concept d'alpage-école est unique en France, mais ce projet est amené à devenir plus qu'un site de production et de transformation. La volonté de la CCVT, désormais

propriétaire du bien, est de faire de cet alpage, une vitrine du pastoralisme à l'échelle des Alpes.

Elle souhaite développer un outil pédagogique afin de préserver des techniques d'agriculture de montagne, un savoir-faire de fabrication de produits locaux et typiques de la région. Encourager l'activité pastorale sur son territoire, c'est aussi dans un souci de protection des paysages de montagne et de la biodiversité qui s'y développe. A ce sujet, la CCVT a pour projet à moyen terme de passer cette zone en Espace Naturel Sensible (ENS) tant elle est riche d'un point de vue faune et flore. Cette démarche permettrait d'offrir un nouvel outil, pédagogique encore une fois, à des formations tournées vers l'environnement. (BTS GPN du CFMM de Thônes par exemple) Ce projet, c'est aussi l'opportunité de mettre en lumière les vallées de Thônes. Cet alpage-école pourrait également s'avérer être un outil de communication, pouvant s'avérer bénéfique à de nombreuses d'activités (agriculture, tourisme en autre). C'est un projet qui s'inscrit dans une démarche de promotion des vallées de Thônes avec de l'accueil touristique, de la vente directe, un endroit de démonstration professionnelle. De plus, au-delà des activités de base qui s'exerceront dans cet alpage (production laitière + fabrication) la CCVT souhaite rapidement que ce lieu devienne un site dédié à la recherche, aux études scientifiques. Les objectifs de la CCVT au travers ce projet sont donc de l'ordre expérimental, pédagogique, scientifique, de la communication, du développement territorial. A terme ce site doit être « un centre de référence », un site conciliant formation, connaissance, attrait touristique, production et promotion. Ainsi une multitude de projets peuvent voir le jour et correspondre à cette volonté.

### Les attentes

Les attentes sont grandes autour du projet notamment du fait que des fonds publics à hauteur de plusieurs milliers d'euros ont été levés. Ainsi nombreux sont ceux à être attentifs à l'avancée du projet sur le territoire mais également parmi les financeurs. La CCVT en premier lieu qui malgré des aides à hauteur de 80% de l'investissement a financé les 20% restants. Ainsi la CCVT, en tant que propriétaire attend que ce projet grandisse comme elle l'imagine.

La sphère politique qui s'est positionnée favorablement vis-à-vis de ce projet et qui a témoigné son soutien à plusieurs reprises attend également beaucoup de ce projet. Ces investissements d'argent public poussent à la réussite du projet et engendrent *in fine*, une pression citoyenne et de la profession.

### **c. La conservation du pastoralisme, un large enjeu**

Les enjeux autour du maintien du pastoralisme sont multiples. Ils sont d'ordre économique, social et même environnemental. En effet, les paysages de montagne ont, de tout temps, été fortement influencés par les activités humaines et plus particulièrement l'agriculture. Les exploitations agricoles sont étagées en altitude comme dans toutes les régions alpines, dans le but de tirer profit de l'étagement de la poussée de l'herbe. Les alpages, les prairies, utilisés

par les troupeaux durant la saison d'été sont situés généralement à l'étage subalpin. Ils occupent une place centrale dans le fonctionnement des exploitations. L'agriculture des hautes vallées est en effet caractérisée par la pratique de l'inalpage (ou l'estivage/ l'estive). Sur ce territoire de la CC des vallées de Thônes, les alpages représentent près de 40% du périmètre. La commune du Bouchet-Mont-Charvin présente elle, 50% de sa surface en unité pastorale. En plus d'avoir façonné les paysages, les alpages entretiennent les montagnes, entretiennent les sentiers, favorisent le développement d'une biodiversité riche mais le pastoralisme c'est aussi le maintien d'un tissu social et économique. C'est le cas dans le massif des Aravis en Haute-Savoie. Les alpages sur cette localité font partie intégrante du fonctionnement de l'agriculture. Il y a traditionnellement une complémentarité évidente entre l'agriculture du bas et l'utilisation d'alpages. Au cœur du territoire, sur le périmètre de la CCVT, ce sont les exploitations laitières qui utilisent le plus l'alpage. Elles montent leur troupeau laitier en alpage par nécessité puisqu'il n'y aurait pas suffisamment de surface en vallée pour faire pâturer les 6 000 vaches dont le lait est transformé à la ferme. L'alpage est indispensable au maintien de l'agriculture sur cette zone. Il est le prolongement de l'exploitation : il représente en moyenne 60% des surfaces déclarées par les exploitations et la quasi-totalité pour certaines. En effet, les exploitations situées en fond de vallées ne possédant que peu de terres voient l'alpage comme une ressource en herbe non négligeable. Une fois les troupeaux en montagne, les terres présentes dans les parties basses des vallées sont consacrées à la production de foin, permettant une plus grande autonomie pour l'alimentation des animaux durant la longue stabulation hivernale. C'est ainsi que les exploitations assurent leur équilibre économique. Malheureusement, pour trois-quarts des exploitants, selon le préfet de Haute-Savoie, une partie du foin est extérieure à l'exploitation car pour une grande majorité, les quantités de foins issues de ces terres ne permettent pas un hivernage intégral. Il leur faut donc acheter du foin, ainsi près de 10 000 tonnes seraient chaque année importées sur le territoire des Aravis.

Malgré cela, le système pastoral fait partie intégrante de cet équilibre économique, qui, même avec cette possibilité d'estive n'est pas assuré. Ainsi, le pastoralisme comme l'agriculture française connaît une baisse du nombre d'exploitation. Or, si le territoire des Aravis est encore bien pourvu en termes d'effectifs d'agriculteurs et d'alpagistes, grâce notamment à une bonne valorisation du lait, un phénomène s'observe, un constat qui d'ailleurs s'applique sur l'ensemble du territoire national : la déprise agricole. Depuis le début du XXe siècle, nous assistons à une remise en cause du système agro-pastoral traditionnel. Le nombre d'exploitations diminue dans ces zones, et celles qui subsistent se concentrent aujourd'hui sur les terrains les plus praticables, délaissant les plus escarpés. Si auparavant les agriculteurs pouvaient compter sur la reprise d'un des descendants, c'est aujourd'hui quelque peu différent. En effet les enfants issus des familles agricoles ne reprennent plus systématiquement l'exploitation familiale et ce pour différentes raisons. Si à l'époque des anciennes générations, les exploitations restaient dans le cercle familial c'était en partie pour la qualité de vie qu'offrait ce mode de vie. En effet, le confort de travailler sur son territoire, à proximité de son domicile et d'être son propre patron séduisait les générations suivantes. Aujourd'hui ce n'est plus vraiment le cas. La dépendance de l'agriculture française aux cours des matières premières, la concurrence exacerbée dans un marché mondial des plus ouverts, l'instabilité du marché, la pression foncière... Autant

d'éléments qui, aujourd'hui n'encouragent pas les jeunes à s'orienter vers l'agriculture. La faute aussi à des conditions de vie difficiles dont les générations actuelles souhaitent se libérer. Un exemple de la rudesse du travail de l'agriculture de montagne savoyarde : la fabrication de reblochon fermier. L'exploitant, pour respecter le cahier des charges fermier du reblochon doit transformer son lait deux fois par jour. Une première fois après la traite matinale et une seconde fois après la traite en fin de journée, sans cela, le reblochon ne peut être considéré fermier, et ainsi ne connaît pas la même valorisation.

Si cette déprise venait à se perpétuer, la vallée de Thônes risque de perdre une partie de ses paysages ouverts. Le versant Ouest du massif de Sulens a vu ses plus fortes pentes se reboiser au fil des années.

Le maintien de cette activité en montagne est une préoccupation de premier ordre tant elle est au centre d'un jeu d'équilibre compte tenu de ses multiples impacts :

- **Impact économique** : Une agriculture orientée vers la production sous signe de qualité dont l'activité permet un tourisme 4 saisons.
- **Impact environnemental** : Des zones de montagnes reconnues pour la richesse ses écosystèmes, qui dépendent directement de l'agro-pastoralisme.
- **Impact social** : L'agropastoralisme est une source d'emploi non négligeable et non délocalisable. Elle permet de fixer des foyers, des villages et créer une dynamique territoriale forte.

C'est la raison pour laquelle la CCVT, l'ENILV, le LPA, la SEA, la SAFER, l'Europe, la région Auvergne Rhône-Alpes, et le département de la Haute Savoie s'impliquent activement dans ce projet d'alpage-école. Lutter contre l'érosion du monde agricole sur des territoires pourtant étroitement liés à cette activité est la mission commune à ces structures. D'autant plus que nous constatons, selon des observations issues du Projet Agro-Environnemental et Climatique (PAEC) Fier-Aravis, une légère érosion de la production laitière en alpage liée à la cessation d'activité, due à l'absence d'un repreneur ce qui aboutit au changement d'usage du chalet. Cet alpage-école doit mettre en place des outils, des dispositifs permettant la formation, pérennité de l'agriculture et le développement local pour contrecarrer ce phénomène.

### Un patrimoine culturel important

L'univers du pastoralisme est un héritage du passé et contribue à constituer un patrimoine culturel riche et ancestral sur le territoire des Aravis. Cette activité encore aujourd'hui est accompagnée de traditions, de rituels volontairement conservés. Il résulte de ce fonctionnement agricole une identité forte à laquelle les populations locales sont fermement attachées ce qui constitue aujourd'hui une attractivité certaine. De cette pratique découle bon nombre d'images, de pratiques, de chants qui se révèlent être un formidable atout pour le territoire.

Le terme patrimoine est large est comprend désormais évidemment le bâti mais également le

non bâti : paysages, savoir-faire, produits de terroir.  
« Les biens patrimoniaux sont précisément ceux dans lesquels les hommes se reconnaissent à titre individuel ou collectif : ils considèrent ces biens à la fois significatifs de leur passé et précieux pour leur avenir »<sup>4</sup>.  
Cet alpage-école de Sulens doit mettre en évidence ces aménités et doit promouvoir les traditions dans ce domaine.

### Une activité essentielle pour l'équilibre d'un territoire de montagne

Nous l'avons vu dans le contexte économique du territoire, l'agriculture constitue l'un des trois piliers sur lequel se base l'équilibre du territoire des Aravis. L'agriculture locale génère de l'emploi, créer une dynamique est doit avoir un rôle de coordinateur avec les autres secteurs économique, social, culturel et administratif. Les syndicalistes assurent que près de 18% des emplois sont le fruit du secteur agricole (Beulin X.,2015). La logique économique montagnarde repose sur des interactions, sur une pluriactivité, entre toutes les composantes économiques. Les agriculteurs de la vallée traitent la plupart du temps avec les acteurs locaux. C'est le cas pour le travail à façon de l'affinage, de la transformation (coopérative de Thônes). L'alpage-école doit s'intégrer à ce tissu local, doit interagir avec les acteurs locaux et doit créer une synergie territoriale en intégrant les circuits locaux.

La mise en lumière et les investissements autour de ce site doivent permettre d'encourager un fonctionnement viable, cela passe par la commercialisation avec la mise en place de réseaux permettant de favoriser les circuits courts avec les restaurateurs par exemple. L'immense majorité des agriculteurs qui fabriquent sur leur exploitation assurent également la vente d'une partie de leur volume de produit afin d'assurer une meilleure valorisation. La vente à la ferme est permise grâce entre autres au tourisme, à la communication qui est faite autour des produits régionaux. Ainsi il s'avère que les interactions inters secteurs sont bénéfiques à l'un comme à l'autre. L'essor de l'agro-tourisme en témoigne, tourisme et agriculture vont de pair quand il s'agit d'orienter l'économie territoriale. Il paraît aujourd'hui évident que le tourisme de montagne est propice à la découverte des produits agricoles locaux. Il est donc primordial de capter ce flux de passage pour affirmer ce cercle vertueux de l'économie locale. Dans ce contexte, les Sociétés Economiques Alpestres estiment que les unités pastorales des deux Savoie dégagent un chiffre d'affaire d'environ trente millions d'euros. Les alpages ont un rôle économique indéniable.

---

<sup>4</sup> Isaac CHIVA « Patrimoines culturel, naturel et l'aménagement du territoire rural », 1995

## « Les Aravis : agriculture et tourisme, une synergie au service d'une montagne vivante »

Le territoire des Aravis, grâce à ses atouts présente une offre touristique de plus en plus étoffée. Les services proposés permettent aujourd'hui un tourisme quatre saisons avec évidemment les sports d'hiver et les sports de nature pour le reste de l'année. En plus de ces pratiques sportives les attentes touristiques évoluent et se tournent de plus en plus vers l'authenticité, l'expérience rurale. Dans cette dynamique le CC des Vallées de Thônes s'est engagée en 2015 dans l'élaboration d'une candidature « espace valléen ». Cette démarche vise le développement et la diversification de l'offre touristique afin que les services et les activités soient complémentaires dans un objectif de valoriser le patrimoine naturel et culturel. Aussi il s'agit de renforcer les liens existants (notamment entre tourisme et agriculture) entre les différentes dynamiques territoriales afin de maintenir un équilibre économique viable sur le territoire. C'est une démarche d'intérêt collectif. L'alpage-école peut avoir un rôle d'animation, d'accueil. A terme, il est envisageable de recevoir, d'assurer des interventions auprès de visiteurs désireux de passer une journée à l'alpage. Ce site aura l'ambition de créer une symbiose entre le monde touristique et le monde agricole. La CCVT, dans sa candidature pour « espace valléen » assurait que « le tourisme est omniprésent sur l'ensemble du territoire, notamment favorisé par l'activité agropastorale qui représente l'une des composantes clés du succès touristique des Aravis ». Maintenir le dynamisme agricole c'est aussi maintenir le dynamisme touristique »

### Paysages agricoles au service du territoire

Les paysages du territoire des Aravis, sont très marqués par l'agriculture. Assurer le développement durable de l'agriculture, de la forêt et préserver le capital de production de l'agriculture, notamment le foncier agricole, apparaît essentiel dans un objectif de pérennisation de certaines aménités environnementales face à la rurbanisation et la fermeture non maîtrisée des paysages. Le site de l'alpage-école, comme l'ensemble de la chaîne des Aravis est placée en Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) type 2. Ainsi ce site peut devenir un lieu de formation pour la gestion de la pression forestière, la mise en place de nouveaux fonctionnements expérimentaux avec un élevage caprin par exemple. Des résultats qui seraient relayés aux agriculteurs locaux pour que chacun puisse avoir en sa possession suffisamment d'outils pour optimiser les ressources sur un alpage. Ce site devra mettre aussi en exergue la formidable biodiversité qu'abrite

les

Aravis.

Agriculture et biodiversité sont relativement corrélées quand la première est pratiquée durablement comme c'est souvent le cas dans le système pastoral observé dans les Aravis. Au-delà de son rôle premier qui est de nourrir la population, l'agriculture a vocation à façonner également les paysages. Elle permet d'entretenir des milieux comme les bocages, les prairies, les haies, bosquets et autres alpages, qui, sans cette activité disparaîtraient au profit de la forêt. En effet, l'agriculture permet la richesse écologique bien qu'il ait été constaté que

la plupart des prairies de vallée et des pelouses d'alpage en situation topographiques favorables et/ou à proximité des chalets d'alpages occupés pour la production laitière ne relèvent pas d'habitats remarquables. Il s'agit en effet des espaces les plus productifs et les plus intensifiés avec des restitutions organiques (lisier/et parfois lactosérum en alpage) liées à des épandages et à un pâturage tournant. A contrario, les espaces d'alpage éloignés des chalets ou en situation topographique difficile sont souvent des habitats d'intérêt communautaire. Ces espaces sont très présents sur le territoire.

Le pastoralisme a un rôle de régulation de l'avancée des forêts. Il s'agit d'un phénomène national mais particulièrement marqué en montagne ; la surface de forêt ne cesse de croître, notamment parce que l'agriculture diminue mais aussi parce qu'il y a eu depuis la fin du XIXe siècle des campagnes de reboisement pour lutter contre l'érosion torrentielle et stabiliser les versants. Le pastoralisme, les pâturages contiennent l'avancée de la forêt et luttent contre la fermeture des paysages. Bien que conscients de l'intérêt de conserver les paysages ouverts, certaines unités pastorales sont délaissées au profit des ligneux, notamment du fait d'une pente trop importante, rendant le travail difficile.

Selon le préfet de Haute-Savoie deux-tiers des exploitations utilisent des alpages laitiers, avec déplacement du troupeau en estive. Le territoire des Aravis est bien conscient de la richesse de son patrimoine naturel et met ainsi en œuvre au travers de Natura 2000, de nombreuses mesures (Voir annexe A), complémentaires avec l'agriculture pour assurer son maintien.

## Une ressource partiellement exploitée en alpage : Le lactosérum

La gestion des effluents issus des fromageries fermières s'avère être enjeu majeur pour le territoire. Par effluents nous entendons les eaux blanches, eaux utilisées pour la fabrication de fromage ainsi que le lactosérum, sous-produit de la transformation laitière. Il est aujourd'hui vérifié qu'une mauvaise gestion de ces effluents peut impacter les milieux montagnards, que ce soit les sols, la biodiversité, ou encore la ressource en eau. Le territoire de la CCVT dépend de trois bassins versants : le Fier, l'Arve et l'Arly. Compte tenu du nombre conséquent d'exploitations sur ce périmètre, la collectivité a déjà observé par le passé des pollutions sur la ressource en eau. C'est pourquoi la CCVT mène des opérations pour améliorer le système de traitement. Différentes actions sont encouragées : l'installation de mini-stations d'épuration, le raccordement au réseau domestique pour les eaux blanches.

La Régie d'Electricité de Thônes étudie également, la faisabilité d'un projet de méthanisation à partir des effluents d'élevage qui pourrait contribuer à faciliter encore la gestion et l'exportation des effluents. Ces effluents peuvent s'inscrire dans une démarche de production d'énergie renouvelable.

L'alpage-école prévoit de devenir un site pilote dans la gestion du lactosérum par la mise en place, dès la saison 2018, d'un atelier porcin. Une activité annexe permettant d'introduire la gestion de ces effluents mais qui n'est qu'une première étape. En effet, l'effectif de porcs

imaginé sur le site, ne pourra prétendre à consommer l'ensemble des quatre cents litres de lactosérum journalier. Le site doit pouvoir donner à terme des informations nécessaires à une meilleure gestion sur l'ensemble du territoire. Autrefois cette pratique était particulièrement courante. Les porcs d'alpage constituaient un revenu économique souvent « clandestin » mais supplémentaire. Cet élevage a toujours été, depuis l'apparition des fruitières au XIXe siècle, annexé au secteur de la transformation laitière. Depuis, la filière de porcs des pays de Savoie a peu à peu disparu au détriment de filières plus intensives et des normes de plus en plus restrictives. L'alpage-école veut jouer un rôle dans la redynamisation de l'élevage porcin très localement, sur le massif des Aravis.

### **L'alpage-école symbole d'une diversification pour l'ENILV**

Pour l'ENILV, cet alpage-école permet de proposer à ses apprenants un site de fabrication fromagère de type fermier. En effet, à La Roche-sur-Foron, le lait transformé aux ateliers provient de plusieurs exploitations ainsi par définition, les produits finis sont de type « laitier ». Aussi l'environnement de travail à l'alpage, les équipements ainsi que les techniques diffèrent grandement avec celui des ateliers technologiques, plus industriels dans leur approche. Cela permet donc de proposer deux sites de transformation aux élèves permettant ainsi d'acquérir une polyvalence non négligeable. Cela permet aussi de répondre à une demande grandissante de formation sur de petits ateliers de transformation ou du moins sur des systèmes extensifs. L'agriculture évolue, l'industrie est controversée, les unités de production à échelle humaine ont le vent en poupe, les formations doivent suivre cette tendance, d'autant plus que peu/ aucun établissement ne propose de se former directement à l'alpage.

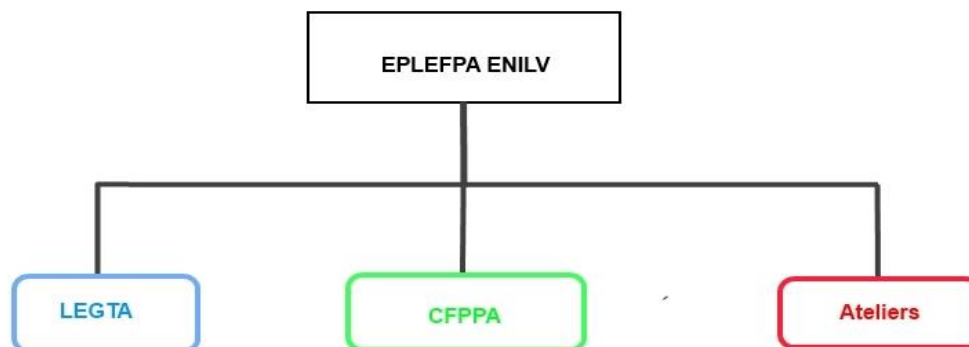


## II. L'animation du projet « alpage-école »

### a. Ecole Nationale de l'Industrie du Lait et des Viandes (ENILV)

L'ENILV est un Etablissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole (EPLEFPA). C'est une structure sous la tutelle du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt. Depuis 1932, cette structure forme des étudiants aux métiers de l'agro-alimentaire, en leur offrant des compétences scientifiques et techniques dans les secteurs de la transformation laitière, de l'alimentaire, du commerce, de la restauration et des laboratoires. Cet établissement se démarque par l'intégration d'une entreprise réelle insérée dans le marché au sein de son organisation (ateliers technologiques). C'est un lieu d'apprentissage, de pratiques et de techniques en lien avec les produits de terroirs régionaux. (produits laitiers et charcuteries) L'ENILV est aujourd'hui une plateforme technologique associant laboratoires, ateliers de fabrication ainsi qu'une halle de cuisine de travaux pratiques et d'expérimentation.

L'EPLEFPA ENILV se divise en centres administratifs distincts (figure 4). Une partie lycée (LEGTA), une partie formations professionnelles pour adultes (CFPPA) et une dernière partie : les ateliers, qui n'est autre qu'une entreprise insérée sur le marché, qui fait partie intégrante de l'établissement pédagogique ENILV. Le projet d'alpage-école sur lequel porte mon stage concerne en premier lieu les ateliers technologiques (Annexe B) dont le directeur, Hugo FRANQUELIN est également mon maître de stage. Par la suite, cet alpage-école doit également être un outil pédagogique pour le CFPPA ainsi que le lycée de l'ENILV (LEGTA).



LEGTA = Lycée d'Enseignement Technologique et Agricole  
CFPPA = Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricoles  
Ateliers = Salaison + fromagerie

## b. Contexte et commande par l'ENILV

Le contexte pour ce deuxième stage au sein de l'ENILV est quelque peu différent. En effet, l'alpage-école a connu sa première saison à l'été 2017. Ainsi, ce second stage repose d'une part sur les ambitions initiales (réponses aux objectifs de base, voir partie I.b) mais également sur les observations et constats dressés à la suite de la première expérience.

A ce sujet, durant ma première période de stage, au printemps 2017, l'une de mes missions visait à accompagner la conduite de ce projet d'alpage-école. C'était en grande partie de la concertation auprès des partenaires et une mise en synergie de l'ensemble des acteurs afin de mettre en place une dynamique de projet. J'avais un rôle de coordinateur, d'animateur de projet. Très concrètement, l'un de mes objectifs était de mettre en place l'ensemble des paramètres purement techniques permettant la montée en alpage avec une date butoir du 13 juin 2017.

Ma seconde mission était la rédaction d'une convention de partenariat entre le L'EPLEFPA de Contamine-sur-Arve ainsi que l'EPLEFPA de l'ENILV. Une convention détaillant les rôles des deux structures, les engagements réciproques, les responsabilités. Un volet économique vient également compléter cette convention afin de définir en amont les stratégies de commercialisation ainsi que la redistribution des recettes financières, entre autres.

De ce premier stage résulte la mise en place d'une équipe de pilotage « alpage-école » (CCVT, SEA, LPA, ENILV), une convention partenariale entre les deux occupants de l'alpage, cependant ce ne sont que des bases qui sont amenées à être consolidées. Ceci représente « l'environnement » du projet. Aujourd'hui, sans surprise nous constatons que le chemin à parcourir demeure conséquent, notamment dans le fonctionnement inter-partenarial. Cela étant normal au vu de la précocité du projet. Huit mois et une saison à l'alpage se sont déroulés entre mon départ de stage M1 en juin dernier, et mon retour pour le stage M2 en février 2018. Les démarches administratives, souvent longues du fait qu'elles relèvent de la sphère publique, déjà en cours à l'été 2017, n'avaient pour quelques-unes toujours pas abouti. La première expérience à l'alpage laisse entrevoir des promesses mais également quelques points de vigilances.

C'est dans ce contexte que j'ai donc entrepris mon second stage. Je retrouve un environnement qui m'est déjà familier. Idéal car je n'ai pas de réelle période d'acclimatation si ce n'est avec mes nouveaux sujets de mission.

- Mission 1 : « Animation de projet interne » : animation concrète de réunions et formalisation des échanges + démarches diverses liées aux activités de l'alpage (techniques et administratives) (M1)

- Mission 2 : « Développement partenarial » : Animation de projet externe ; Recherche et développement de partenariats internes et externes en cohérence avec les prescriptions des différents partenaires (M2)
- Mission 3 : « Organisation d'évènements promotionnels » : Construction/organisation d'évènements et/ou supports d'information à destination tant du public que de potentiels partenaires (M3)
- Mission 4 : « Pilotage du projet d'installation d'une activité d'engraissement de porcs sur l'alpage » : Mise en place technique de l'atelier porcin / définition des objectifs opérationnels / Etude sur la filière porcine. (M4)

### c. Interprétation personnelle de la mission

Fort de ma première expérience durant le stage de Master 1, j'ai pu m'approprier plus rapidement mes missions. Il est forcément plus simple, après une première immersion d'identifier les attentes de l'ENILV liées à ce stage. Parmi ces missions, « l'animation concrète (...) et formalisations des échanges » M1, paraît être, le « gros du travail ». Le premier stage a permis d'établir certaines bases, cependant il reste encore à les confirmer et à « huiler les rouages ». Au travers cette mission intitulée « animation interne », il y a pour moi deux échelles : Il y a « interne » au projet de l'alpage-école, c'est-à-dire qui concerne l'ensemble des partenaires (CCVT, SEA, LPA, ENILV), de l'équipe de pilotage mais il y a « interne » à l'échelle de l'établissement ENILV. Au sein même du personnel de la structure. Pour rappel, cette mission part de points de vigilance identifiés à différents niveaux dans la gestion et l'animation générale du projet.

En effet, la saison dernière, des points perfectibles en termes de communication avaient été cernés. A nouveau en ce début de stage, nous constatons par exemple que l'information entre les partenaires ne circulait pas de la meilleure des manières. A mon retour en février, le projet semblait, au moins du côté de l'ENILV, être au point mort, dans l'attente d'informations. Ce sentiment c'est celui des équipes en interne de l'ENILV, ce n'était peut-être pas celui des autres structures pilotes du projet. En effet, nous avons identifié des difficultés à faire circuler l'information entre les partenaires, avec *in fine*, le sentiment que le projet piétine. Or, cet aspect est à mes yeux un axe de travail très conséquent. Cela passera par un rappel de la gouvernance, l'élaboration d'un plan de communication, d'un plan de suivi, de la mise en place d'une plateforme afin de centraliser l'information. Cette mission comprend donc un aspect central : celui de la communication. Si au terme de mon stage, ces questions ont pu être abordées et traitées durant des temps de travail collectif, ce sera un point très positif car la mise en place d'une équipe de pilotage bien définie est l'une des clefs de la réussite d'un tel projet.

Durant cette mission je suis amené à mener des séances de travail collectif à différents niveaux de mobilisation. Je devrais faire le lien entre l'ensemble des équipes de travail et la direction. Cela passe par la rédaction de documents de synthèse.

Aussi cette première mission, comprendra l'accompagnement des différentes démarches, parfois même très techniques en rapport avec l'alpage-école auprès des différents degrés de mobilisation (personnel/direction). L'année dernière j'avais par exemple suivi et contribué à rédiger l'agrément sanitaire, un document permettant l'obtention du droit de fabriquer des produits alimentaires à destination de la vente. Ces démarches seront dictées par un facteur temps, des deadlines que je devrais tenir et communiquer.

Cette première mission est très large et donc très variée, elle aura comme repère temporel la montée en alpage.

Les missions deux et trois (M2, M3) sont passionnantes et traduisent l'ampleur et l'ambition du projet. Il s'agit de monter des projets annexes, parallèles, qui répondent aux objectifs finaux : Créer un centre de références multithématiques. Le projet peut paraître encore un peu jeune pour démarcher très concrètement vers des structures extérieures mais il est important d'insuffler cette dynamique car ce type de démarche aura le mérite de communiquer autour de cet alpage-école. De plus, cela peut permettre de mener des actions particulièrement opérationnelles, toujours intéressantes pour maintenir une dynamique de projet.

La dernière mission (M4) consiste à monter un atelier porcine en alpage. L'activité fromagère qui s'y déroule occasionne la production de sous-produits polluants (lactosérum) qui peut faire office de base alimentaire pour les porcs. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de diversifier les activités, de promouvoir la valorisation de sous-produits et de dynamiser la filière porcine locale par le biais d'un travail mené pour la création d'une micro-filière, bénéfique à un territoire dans son intégralité. Très concrètement, ce n'est qu'un élevage de porcs en montagne, en réalité c'est beaucoup plus que cela. C'est un projet qui symbolise l'alpage-école car il y a de nombreux enjeux périphériques à cet élevage, tant environnementaux, sociaux, qu'économiques. Cet élevage peut favoriser une acceptation du territoire, car il se veut être d'intérêt collectif à moyen termes.

#### **d. Mise en œuvre**

##### Validation des objectifs et fonctionnement

Très rapidement en début de stage nous nous sommes entretenus avec Hugo Franquelin, mon maître de stage. En amont de cet échange et après la « commande ENILV », j'ai d'abord abordé mes missions via de la bibliographie et via de la littérature grise provenant de mon premier stage : phase de réappropriation. J'ai eu des idées plus ou moins précises sur mon travail à venir. Dès lors, nous avons partagé, avec Hugo Franquelin, nos opinions et avis afin de définir des objectifs réciproques. J'ai pu alors être force de proposition et orienter mon travail en fonction de mes préférences, à condition qu'elles soient consenties par la direction.

Cette étape a permis d'une part, la définition du suivi: J'aurai une grande autonomie, je suis amené à prendre toutes les initiatives qui me sembleront cohérentes et devrais assurer un retour auprès de la direction après chacune d'entre elle. Un de mes rôles au travers ce stage sera d'assurer les liaisons groupes de travaux, démarches divers et direction.

Cette réunion fait office de socle, de point de départ. J'ai dès lors pu mettre en place une méthodologie propre à ces différentes missions. Une « Mise en œuvre » mission par mission en quelque sorte. Vous trouverez ci-dessous successivement les trois tableaux de méthodologies relatifs à mes trois premières missions. Ils récapitulent la mise en œuvre pour chacune d'entre elles. Le code couleur n'est utile que pour la troisième partie et notamment pour la présentation des résultats M1 et M4. Cela permet de se référer à la méthodologie

Mission	"Bloc méthodologie"		Efficacité du dispositif : Apports du dispositif, point positifs/négatifs	Points de vigilance - Conséquences	
M1 Animation de projet interne	Diagnostic		Prioriser la mise en œuvre		
	Gouvernance	Pilotage : Organisation et participation aux comités de pilotage	Intérêt d'un COPL avec une représentation de toutes les structures pour une bonne appropriation des enjeux par l'ensemble des acteurs + espace de discussion	Projet multipartenarial => Difficulté à créer une dynamique projet. Différence d'implication et d'attente des acteurs	
		Animation = Chef de projet : Mobilisation des acteurs en interne - Suivi des tâches - Accompagnement	Accompagnement et suivi dans la durée	Manque de disponibilité des ressources humaines => Démobilisation des acteurs / Essoufflement des partenaires les plus actifs	
		Coordination : co-coordination du projet, reporting à la Direction		Mutualisation des expériences - co-construction	Meilleure approche du sujet
				Difficulté à trouver des temps de travail communs	Freins à l'avancement du projet et au respect du planning =Veiller à prendre le temps pour la concertation
	Outils de gestion du projet	Réunions de travail: Organisation / Animation	Trois niveaux de mobilisation (individuels, groupes de W, plénière)	Spécialisation des temps de travail collectifs	
		Création de documents types et documents partagés (fiches de synthèses, de présentation, ...)	Utilisation des documents supports	Accessibilité et pertinence des informations	
		Plan d'action	Validation du plan d'action	Mobilisation collective pour le partage et mise en œuvre du plan d'action	
		Gestion du temps : Mise en place d'outils type Gantt	Efficacité limitée par non-respect du planning	Manque d'implication et de responsabilisation des acteurs. Retard dans les prises de décisions et manque de priorisation.	
	Outils de communication	Création de support de communication en interne : Padlet, fiches de synthèses	Accès à l'information - Partage de l'information	Appropriation des supports	

Figure 6 : Tableau méthodologie mission "animation de projet interne" (M1)

Mission	"Bloc Méthodologie"		Efficacité du dispositif : Apports du dispositif, point positifs/négatifs	Points de vigilance - Conséquences
<b>M2 Développement partenarial (animation externe)</b>	Phase d'exploration	Diagnostic / Définition des enjeux de l'alpage-école (obj : multithématique)	Intérêt des COPIL pour définir précisément les enjeux.	
		Bibliographie	Engranger un socle de connaissances	
		Ciblage d'éventuels partenaires (Définition des valeurs, type de partenaire)	Pertinence dans le choix du partenariat	Enjeux réciproques pour une dynamique projet
		Préparation entretien	Pertinence des informations / Ciblage	Veiller à adapter selon l'acteur
		Identification personne ressource	Réseautage bénéfique au projet	
		Prise de contact (pro-action)	Indicateur de pertinence du projet	Entrettenir le lien
	Mise en place du partenariat	Co-construction du projet (cadre/opérationnel/obj réciproques)	<b>"Mobilisation des partenaires" (M2)</b>	Répondre aux objectifs réciproques
		Action de synthèse (production d'un document à destination de la direction pour mise en avant)	Permet d'affiner le projet (Capitalisation) Regard extérieur	Veiller à construire un document suffisamment précis et complet
	Pilotage	Pilotage : Organisation et participation aux comités d'une bonne appropriation des enjeux par l'ensemble des acteurs + espace de discussion	Intérêt d'un COPIL avec une représentation de toutes les structures pour une bonne appropriation des enjeux par l'ensemble des acteurs + espace de discussion	Projet multipartenarial => Difficulté à créer une dynamique projet. Différence d'implication et d'attente des acteurs
				Manque de disponibilité des ressources humaines => Démobilisation des acteurs / Essoufflement des partenaires les plus actifs
		Co-Animation avec personne ressource : Mobilisation des acteurs en interne - Suivi des tâches - Accompagnement	Capitalisation des compétences	Veiller à la bonne synthèse des projets annexes
	Coordination : co-coordination du projet, reporting à la Direction	Une meilleure communication / meilleure portée Assise / Continuité		

Figure 7 : Tableau

Mission	"Bloc méthodologie"		Efficacité du dispositif : Apports du dispositif, point positifs/négatifs	Points de vigilance - Conséquences
M3 Création d'évènements promotionnels	Veille dynamique	Intégration aux différents circuits de communication	Difficulté à centraliser l'information	Mauvaise adaptation de la communication lors de l'évènement
		Etre acteurs et être identifié comme personne ressource de la communication	Collect des attentes-Difficulté à répondre à l'ensemble des attentes	Assurer la passation du rôle de personne ressource
	Déploiement de la communication	Définition du type de communication auprès du public visé	Rend possible la création de support adapté au public	Importance d'assurer une bonne communication pour éviter la démobilisation (Cf.montée en alpage)
		Création support	Permet une médiation efficiente - Possibilité de s'appuyer sur les ressources internes en matière de promotion	Diagnostiquer les compétences internes
		Organisation logistique	Difficulté à mettre en place une communication interne efficace du fait de la jeunesse du projet	Nécessité d'avoir une communication interne efficiente
		Promotion évènement	Toucher un maximum de personne.	S'attacher à matérialiser un projet qui ne l'est pas nécessairement.
	Capitalisation	production cahier des charges	pérenniser la promotion - acquérir de l'expérience	En amont, identifier les éléments constitutifs du cahier des charges
		Retour du public	Permet de capter un regard extérieur => Pistes d'amélioration	Mettre en place des outils évaluatifs pour capitaliser les facteurs de réussite
		Coordination : co-coordination du projet, reporting à la Direction	pérennisation du modèle de communication, d'une communication pertinente	Collecter correctement les retours

Figure 8 : Tableau méthodologie mission " Création d'évènements" (M3)



J'ai volontairement décidé de ne pas vous présenter ma mission 4 à ce moment, car elle est, à mon sens, la traduction concrète de ces trois premiers tableaux. Vous trouverez son déploiement dans la partie suivante.

### III. Résultats à mi-chemin

Cette troisième partie vise à présenter quelques résultats obtenus jusqu'ici. Dans la partie précédente, les tableaux relatent mes différentes méthodologies adoptées, les trames sur lesquelles je compte m'appuyer pour répondre à mes objectifs. Ici, j'ai fait le choix de vous présenter mes résultats intermédiaires mission par mission.

#### a. Mission 1 : Animation projet interne

Les résultats de cette première mission sont difficiles à présenter, il s'agit de réflexions, d'initiatives quotidiennes qui ne sont pas toujours évidentes à cerner. Cette mission repose essentiellement sur des échanges avec les différents acteurs du projet. Mon action doit permettre le rodage du fonctionnement, faciliter les échanges et mettre en place des relations partenariales viables et efficaces. Cette mission repose sur un travail avec les différents degrés de mobilisation.

En temps normal, une gestion de projet implique l'identification d'indicateurs de suivi en amont afin d'évaluer la réussite ou non de l'exercice. L'ENILV présente un fonctionnement de type familial, les échanges ne sont pas systématiquement formels, c'est d'ailleurs peut être une limite.

Pour présenter mes résultats j'ai pris la décision, au vu du temps imparti, du contexte, de mes différentes commandes, de vous les présenter sous forme d'un tableau en reprenant le bloc méthodologie M1.

Durant un échange, Hugo Franquelin m'affirmait que le contexte professionnel n'est que très « rarement idéal » et qu'« être professionnel justement c'est aussi s'adapter à ces différents facteurs ». Un professionnel s'adapte, c'est ce que j'ai tâché de faire.

Bloc méthodologie		Résultats
Diagnostic	Etats des lieux	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Entretien avec les différents acteurs de la saison 2017</li> <li>- Elaboration AFOM (annexe D) ==&gt; Identification des pts + / -</li> <li>- Définition des priorités techniques / logistiques : Traçabilité; Qualité ; Gestion humaine ; suivi alpagiste ; Communication ; Commercialisation ; Amélioration accueil ; Planning de remplacement ; Mise en place d'évènement</li> </ul>
Gouvernance	Pilotage : Organisation et participation aux comités de pilotage	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Définition des réunions</li> <li>- Définition de l'ordre du jour</li> <li>- Préparation en amont de la réunion avec participants ENILV (stratégies...)</li> <li>- Mise en place d'un fonctionnement / d'un suivi</li> <li>2 COFIL : 22 mars / 3 Mai</li> </ul>
	Animation = Chef de projet : Mobilisation des acteurs en interne - Suivi des tâches - Accompagnement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Répartition des opérations entre l'ensemble du personnel</li> <li>- Appui pour les différentes tâches à réaliser</li> <li>- Veille à maintenir la mobilisation des différents acteurs</li> </ul>
	Coordination : co-coordination du projet, reporting à la Direction	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Démarche réalisée pour être "IGP tomme de Savoie"</li> <li>- Présence aux AG d'éventuels partenaires</li> </ul>
Outils de gestion du projet	Réunions de travail: Organisation / Animation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identification des personnes ressources</li> <li>- Définition ODJ</li> <li>- Animation</li> <li>- Réponse technique</li> </ul>
	Création de documents types et documents partagés (fiches de synthèses, de présentation, ...)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Compte rendu de COFIL, CODIR, temps de travail collectif (voir annexe E)</li> </ul>
	Plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Priorisation des impératifs</li> <li>- Définition des axes de travail et ressource humaine (Annexe F)</li> </ul>
	Gestion du temps	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise en place d'un diagramme de Gantt</li> <li>- Rappel des échéances aux différents groupes de travail</li> </ul>
Outils de communication	Création de support de communication en interne	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Création d'une adresse mail commune</li> <li>- Création d'un listing de contact</li> <li>- Prévision de mettre en place un Padlet</li> </ul>

Figure 9 : Tableau résultat mission 1

## b. Mission 2 : Animation de projet « externe », développement partenarial

### Enjeux partenariaux ENILV

L'ENILV en tant que partenaire technique et pédagogique du projet souhaite initier des projets parallèles, annexes s'inscrivant dans la philosophie initiale de la CCVT. Avec ce statut de structure de formation, l'ENILV souhaite insuffler une synergie avec les établissements pédagogiques voisins. La SEA, à la tête du projet pédagogique relatif à l'alpage-école aspire également à créer des collaborations avec de nombreux autres établissements de formations. De fait, tout projets impliquant divers établissements répondent à cette ambition.

De plus ce site, multithématique, sera amené à aborder de nombreux sujets liés aux activités de montagne. Ainsi, la prospection vers la construction de projets en collaboration avec des structures ayant un champ d'action environnementales, sociales ou encore touristiques et disposant d'une approche similaire à celle du projet peuvent être envisagé.

Ce projet a la volonté de prendre en considération les problématiques actuelles du territoire et de l'agriculture en général. L'agriculture, même de montagne, est concernée par des enjeux auxquels il faut savoir répondre.

Ce site comportera à moyen terme un volet expérimental, pouvant apporter de nouvelles données sur ces sujets/enjeux, qui seront diffusées et communiquées, au monde agricole plus particulièrement.

En amont de cette nouvelle saison, nous avons identifié des points de vigilances auxquels il fallait porter une attention particulière pour ne pas compromettre la réussite de ce projet d'alpage-école. L'un d'entre eux est la nécessité d'intégrer ce projet au territoire, en d'autres termes : « la territorialisation du projet ». Cet alpage-école ne pourra répondre aux attentes s'il ne fait pas partie intégrante du fonctionnement territorial, du jeu d'acteurs local. Il doit gagner la confiance et s'intégrer petit à petit dans l'équilibre économique de la vallée. C'est pourquoi l'acceptation du projet sur le territoire est un axe de travail principal. Ce serait une erreur que d'avoir la prétention de mener ce projet isolé, d'autant plus dans ce milieu à dominante rurale où l'entre soi reste un socle des interactions inter structurelles.

### Présentation partenaires

Ainsi dans le cadre de cette mission de « développement partenarial », trois initiatives ont été menées concrètement depuis mon arrivée dans la structure en février dernier. L'une d'entre elle visait à intégrer « Saveurs des Aravis », pour répondre justement à cet aspect « d'ancrage au territoire ».

## Saveurs des Aravis

La territorialisation du projet est un objectif à moyen terme puis ce qu'il doit être bénéfique à l'agriculture locale d'une manière ou d'une autre (partage de d'expériences, expérimentation, lieu de formation...). L'Alpage-école et le territoire doivent travailler en étroite collaboration c'est pourquoi nous avons entrepris la démarche d'intégrer la marque et le réseau « Saveurs des Aravis » issu du Pôle d'Excellence Rurale « Pays de Thônes : une dynamique de territoire autour de l'agriculture » porté par la Communauté de Communes des Vallées de Thônes (CCVT) entre 2011 et 2014. L'exploitation de la marque déposée Saveurs des Aravis, propriété de la CCVT, a été concédée, par convention, à l'association Saveurs des Aravis. Cette démarche permet à l'alpage d'intégrer un réseau réunissant les acteurs économiques liés à l'agriculture des Aravis. Cette initiative répond à l'objectif de territorialisation de l'alpage. De plus, les valeurs définies dans charte que présente le réseau « saveurs des Aravis » coïncide avec celle de l'alpage notamment dans la volonté de promouvoir l'agriculture locale, ses produits, le territoire, les interactions locales, le partage des ressources.

Désormais en passe d'être « adhérent professionnel » au sein du réseau, nous sommes en contact pour construire des projets communs. L'ENILV et le LPA souhaitent avoir une posture pro-active dans ce réseau avec l'animation d'évènement à la ferme par exemple.

*« Consommer Saveurs des Aravis, c'est contribuer à faire vivre nos montagnes, c'est participer activement au maintien de son agriculture spécifique, attachée aux traditions mais évoluant dans la modernité.  
Consommer Saveurs des Aravis, c'est devenir acteur d'un territoire dont l'environnement naturel et culturel n'a pas d'égal. » SA*



## **Institut des Sciences de l'Environnement & des Territoires d'Annecy (ISETA)**

L'ISETA, est à la fois un collège, un lycée et un établissement d'études supérieures. Spécialisé dans les métiers liés à l'entretien, la préservation de l'environnement et la consolidation des liens sociaux sur les territoires, l'ISETA présente des formations scientifiques, techniques et générales en les orientant sur l'importance de l'environnement et des relations humaines. Le projet pédagogique porté par l'alpage-école promeut l'intégration de nouveaux établissements dans l'utilisation du site.

### *Démarche d'installer un Rucher à l'alpage (en phase de construction)*

La CCVT, partenaire du Projet Agro-Environnemental et Climatique (PAEC) Fier-Aravis s'implique activement pour la préservation de la biodiversité des milieux présents sur les espaces d'alpage et ce par le biais de Mesures Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC).

Leur mise en œuvre vise à préserver la richesse des écosystèmes qui se traduit par une attention particulière à la flore de montagne à potentiel mellifère. Une des MAEC s'intitule « conservation de la biodiversité génétique – prise en compte des auxiliaires pollinisateurs et plantes messicoles », mesure régionale qui couvre donc l'alpage-école de Sulens. Cette mesure « apicole » vise à inciter les apiculteurs à placer leurs ruches dans des zones « intéressantes pour la biodiversité » afin de favoriser le rôle d'auxiliaire pollinisateur des abeilles dans le maintien de cette biodiversité. Les mesures locales, quant à elles, participeront à offrir aux abeilles une ressource plus abondante et favoriseront le déploiement de ruches. Dans pareil contexte il nous a semblé pertinent de s'inscrire dans cette mesure en plaçant un « rucher d'altitude ».

### L'alpage dans tout cela ? (Voir fiche projet annexe G)

La pollinisation est un enjeu majeur pour l'agriculture. Le système pastoral n'échappe pas à cette règle. En effet, les pollinisateurs jouent un rôle fondamental dans la diversité florale des prairies. Cette richesse floristique contribue grandement à la bonne qualité du lait, et de fait à la bonne qualité des produits qui en découlent (fromages). L'alpage-école comporte près de 40 hectares pâturables. Dans ce contexte, l'installation d'un rucher (Ruch 'école) en partenariat avec le lycée agricole de Poisys répondrait à différents objectifs.

- Pollinisation du site, optimisation de la qualité des produits
- Outil pédagogique supplémentaire
- Vente directe de miel de montagne
- Partenariat avec un établissement agricole local, référent

L'un des enseignants de l'ISETA est très intéressé pour y installer une vingtaine de ruches et d'y assurer le suivi. Cette approche est aussi une opportunité pour entreprendre un partenariat avec un nouvel établissement pédagogique : un des objectifs de cet alpage

(synergie

inter-établissement).

Ces ruches doivent à mon sens nourrir des modules pédagogiques pour répondre à la notion d'alpage-école mais peuvent également s'inscrire dans un projet d'études, de recherches.

### **LPA de Contamine-Sur-Arve**

Le LPA est le partenaire technique dans ce projet d'Alpage-école. Il avait par le passé initié une démarche d'alpage-école du côté de Séraussaix qui n'a pas perduré du fait d'un changement de propriétaire. Le LPA propose des formations dans le domaine agricole. Cela comprend le monde de l'élevage bovin, équestre, mais également le maraîchage. En effet, Contamine-sur-Arve (LPA), plus particulièrement son CFPPA est intéressé pour assurer une action de formation. En effet, il accompagne et forme des personnes pour l'obtention du Brevet Professionnel Responsable d'exploitation agricole (BPREA), ou encore pour l'obtention d'un Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) Production légumière. Un tel site à sa disposition ne peut être que bénéfique à la qualité de ces formations. Les MFR locales (Serraval/Thônes) pourraient également être intéressées pour s'investir dans ce type de projet.

### L'alpage dans tout cela ? (Voir Annexe H)

Le maraîchage est un secteur qui connaît un engouement qui s'explique en partie avec des consommateurs de plus en plus engagés, désireux de connaître la provenance de leurs produits. Nous observons ainsi un essor de l'ultra local, des circuits courts, des AMAP symbolisées en partie par les producteurs maraîchers. Bien que les conditions ne paraissent, dans un premier temps, pas « idéales » pour la culture légumière, le projet d'installer une unité de production maraîchère sur les terres de l'alpage-école, perché(es) à 1700 mètres d'altitude, n'est pour autant pas dénué de sens, et ce pour plusieurs raisons. En effet cette production peut répondre à différents objectifs :

Ce projet peut, si à moyen terme des protocoles sont mis en place, contribuer à développer un socle de connaissances sur le maraîchage de montagne. En effet, ce projet peut s'inscrire dans une démarche expérimentale avec à la clef la diffusion auprès des cultivateurs locaux, de techniques ayant portées leurs fruits. *Et si cet alpage-école devenait un centre de référence du maraîchage de montagne avec des événements à thèmes, des conférences... ?*

Ce projet peut également s'inscrire dans une démarche sociale avec un travail en collaboration avec le chantier d'insertion « Aravis lac ». Le travail de la terre, les valeurs que cela implique, peut répondre aux attentes de ce type d'organismes.

Ce projet permet de viser/prétendre à une autonomie alimentaire des alpagistes. Plus ambitieux encore, peut-être que cette production servira à terme, à alimenter un restaurant implanté sur l'alpage, ou bien même l'auberge de Plan Bois en contrebas. Un évènement pourrait même voir le jour sur le thème du maraichage de montagne avec la vente, de légumes, de plats cuisinés uniquement avec les produits de l'alpage-école. Les bénéfices pourraient être reversés à une association que nous aurions créée en amont.

Ce projet de maraichage de montagne répond à beaucoup d'enjeux, il y a un potentiel certain tant il peut être une **plus-value** pour l'alpage-école. Il s'inscrit dans l'air du temps et répond à un besoin de formation. Les voyants semblent être, de ce point de vu, au vert.

### Démarche de construction du projet

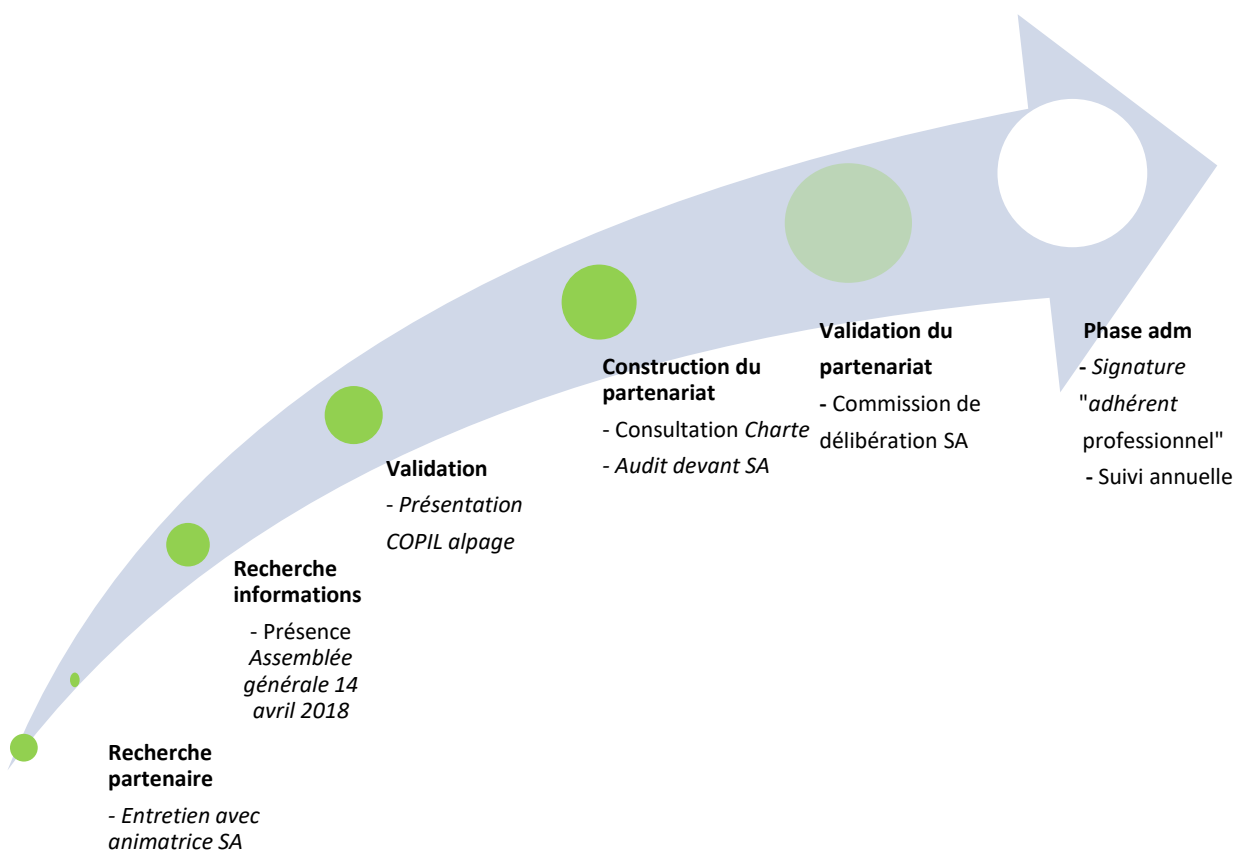


Figure 11 : Schéma démarche d'intégration au réseau « Saveurs des Aravis » (SA)



Commentaires démarche d'intégration au réseau « Saveurs des Aravis » (SA) :

A ce jour, la construction du projet est en très bonne voie. La commission de Saveurs des Aravis doit déterminer début juin, de statut de l'adhésion des deux partenaires techniques de l'alpage-école. Normalement nous devrions être tout deux reconnus comme « adhérents professionnels » ce qui signifie que nous pourrions bénéficier d'outil de communication et seront conviés à des évènements promotionnels. Le partenariat sera effectif une fois la signature de l'adhésion prévue durant l'été 2018.

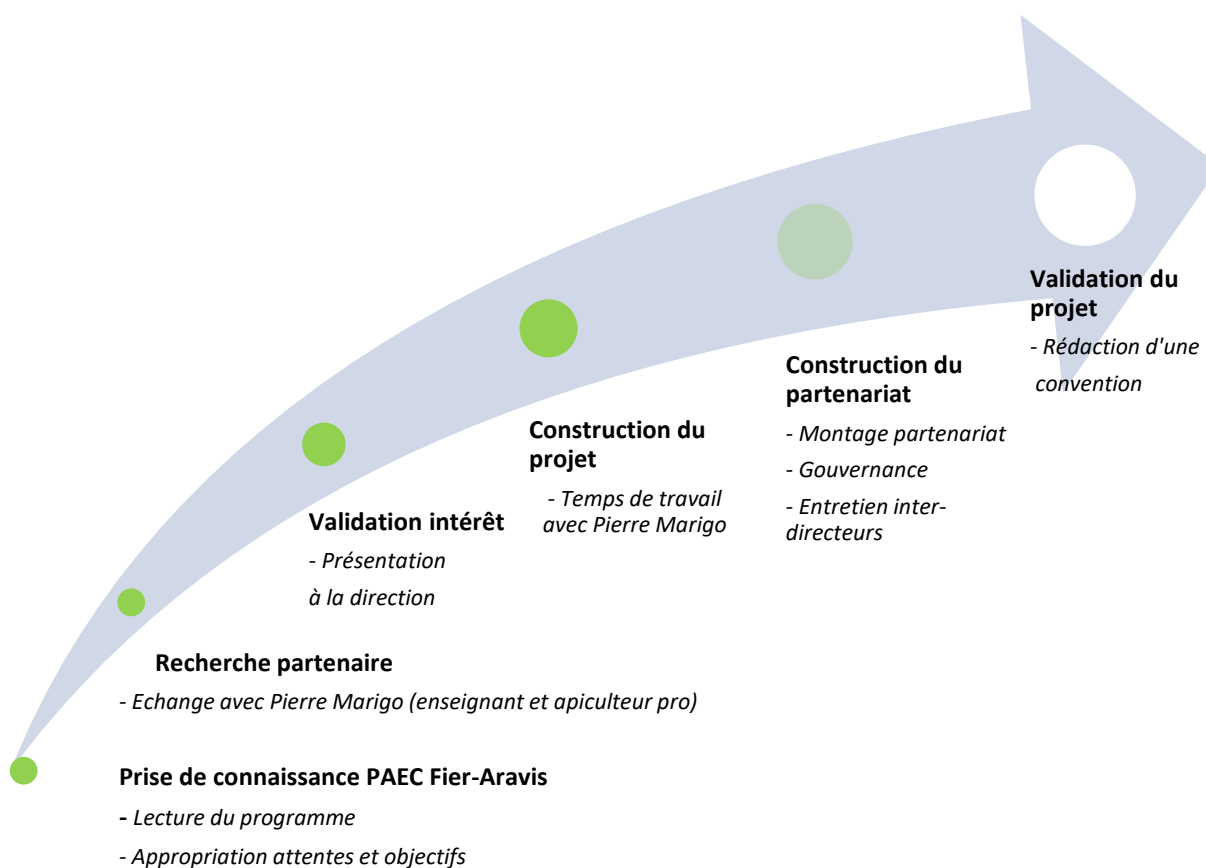


Figure 12 : Schéma démarche projet « rucher à l'alpage » avec l'ISETA

Commentaires Schéma démarche projet « rucher à l'alpage » avec l'ISETA :

Dans ce projet il reste à définir exactement le fonctionnement de ce futur partenariat. Cela a été abordé durant la phase « construction du projet » cependant il reste à affirmer cela au niveau des directeurs des établissements. C'est actuellement en pourparlers, les contacts sont établis. Cela se traduira par une phase de « validation du projet », qui se matérialisera par la rédaction d'un document officiel relatant les responsabilités respectives.

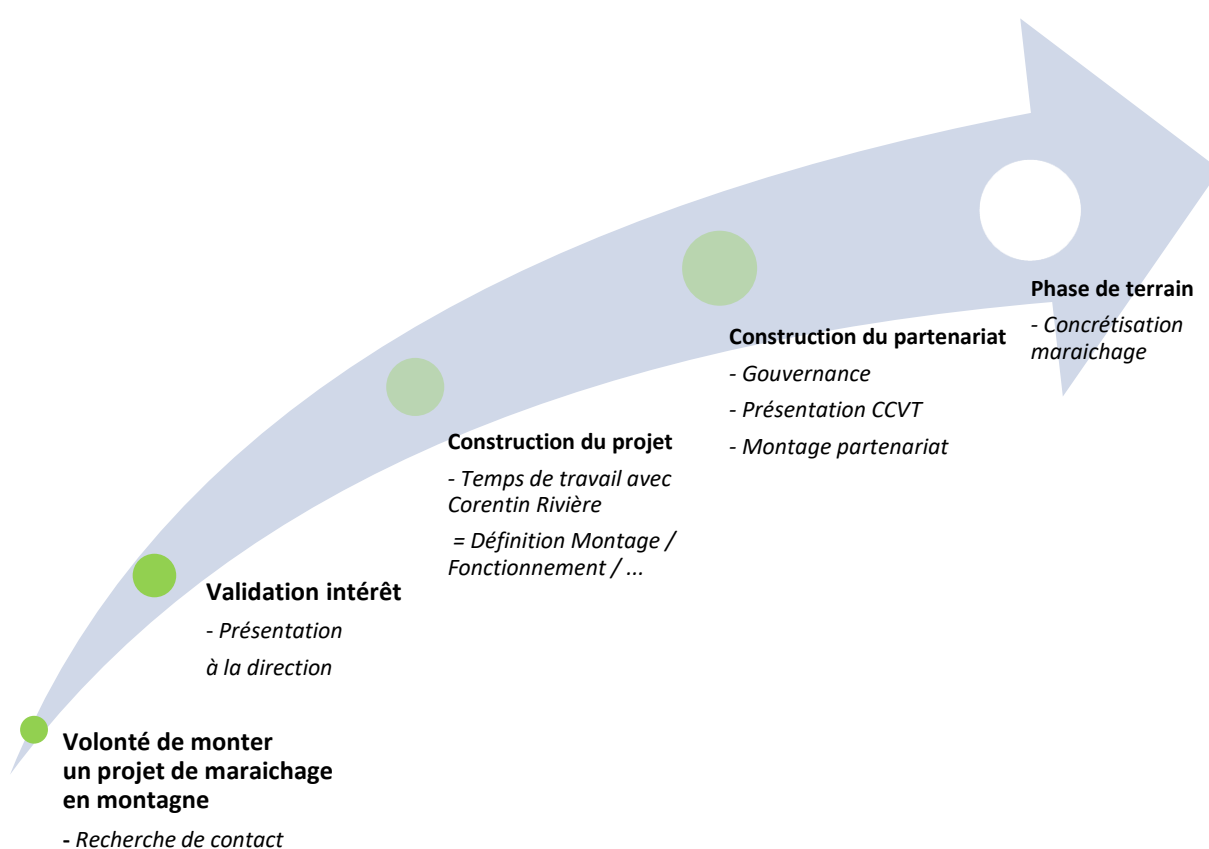


Figure 13 : Schéma démarche projet « maraichage de montagne » (LPA de Contamine-sur-Arve)

Commentaires démarche projet « maraichage de montagne » (LPA de Contamine-sur-Arve) :

Le projet de maraichage est sûrement celui des trois le moins avancé. Après un entretien téléphonique avec Corentin, nous nous sommes entretenus plus longuement sur la « construction du projet ». A ce jour, il reste beaucoup à faire, nous prévoyons notamment de présenter ce projet au vice-président de la CCVT pour connaître leur position. Seulement, ce n'est pour l'heure pas la priorité pour la CCVT, nous attendons le bon timing, pour l'heure nous travaillons de notre côté. Ce projet est amené à davantage se construire durant l'été 2018.

### Enjeux partagés

Partenaires	Enjeux partenaires	Enjeux ENILV
<p>Saveurs des Aravis</p> 	<p>Etoffer le réseau « saveurs des Aravis » avec un projet qui, avec l'ambition et les objectifs qu'il porte, peut attirer la lumière sur cette marque.</p> <p>Bénéficier du site pour assurer des événements. L'alpage-école comme support de formation, d'évènements, de journées thématiques.</p>	<p>S'ancrer au territoire en intégrant un réseau local d'acteurs économique. S'intégrer au tissu agricole local.</p> <p>Bénéficier de la communication / des évènements de saveurs des Aravis pour promouvoir l'alpage-école.</p>
<p>ISETA Poisy</p> 	<p>Intégrer le projet d'alpage-école. Pouvoir profiter du support pédagogique qu'il représente pour ses formations.</p>	<p>Initier une synergie entre les établissements pédagogiques de la région.</p> <p>Diversifier l'implication des acteurs sur le site.</p>
<p>LPA Contamine-Sur-Arve</p> 	<p>Conforter sa posture dynamique dans le projet. Instaurer de nouveaux outils pédagogiques en lien avec ses formations en production légumière.</p>	<p>Affirmer la force du partenariat et son ambition à répondre aux objectifs de diversification.</p>

Figure 14 : Tableau des enjeux réciproques dans le cadre d'un partenariat

### c. Mission 3 : Création évènements promotionnels

Pour l'heure, c'est la mission que j'ai le moins abordé. Le travail de montage et de suivi du projet est tel, que jusqu'ici nous n'avons pas encore concrétisé nos idées de promotion du site. Pourtant nous avons bien l'importance qu'aura la communication promotionnelle autour du site. D'ailleurs nous avons à l'esprit un certain nombre de projet que nous imaginons mener avec des étudiants en formation. Il paraît essentiel, à ce sujet de mettre en place un panneau présentant le lieu, le projet, les partenaires afin que le public situe clairement la localisation de ce qui doit être, je le rappelle, un site référence.

Les prochaines échéances ne sont pas exactement des « évènements promotionnels » à destination de l'alpage-école spécifiquement mais ils s'inscrivent dans une volonté de communiquer autour de la thématique de la transformation laitière. Ainsi le lieu de l'alpage qui se présente comme un site de « production fermière » peut être mise en valeur.

Nous avons dernièrement monté l'évènement de la montée en alpage, interne à l'ENILV. Si nous projetons de créer un évènement avec « Saveurs des Aravis » de montée en alpage à but touristique, pour l'heure il s'agit de le réaliser en interne. Aussi pour remédier au sentiment du manque appropriation du projet. Ainsi, un mail à l'ensemble du personnel à été envoyé afin de convier toute personne volontaire et disponible pour « emmontagner ».

L'objectif de cette journée, est de découvrir le site de l'alpage, de comprendre le quotidien des alpagistes et de passer un moment agréable aux abords de l'alpage. Cet évènement doit mobiliser le personnel et doit lui permettre de visualiser concrètement le projet et ce qui pourrait être éventuellement réalisé sur ce site.

Sur place il est prévu que je réalise une présentation de l'alpage devant les personnes qui se seront mobilisées pour l'occasion. Ce sera le 12 juin prochain.

Aussi L'ENILV participe chaque année à des évènements sur la thématique de la transformation laitière. C'est souvent le lieu pour présenter les activités de l'école, ses spécialités et savoir-faire et ainsi réaliser de la promotion pour l'établissement qui porte le projet de l'alpage-école.

Trois types de publics sont plus ou moins directement ciblés lors de ces évènements :

- Les élèves en formation initiale et adultes en formation continue issus des différents établissements pédagogiques locaux
- Le grand public
- Les agriculteurs

L'un des évènements pour lequel nous travaillons est « la Fête des fromages » organisée cette année aux Saisies en Savoie le 8 juillet 2018. Une journée découverte des fromages de la

région. L'ENILV y tient un stand et nous travaillons actuellement sur l'élaboration d'un quizz sur le thème du pastoralisme. Un support vidéo de l'alpage-école sera également présenté durant la journée.

Un dernier évènement en ligne de mire durant lequel le projet d'alpage-école sera évoqué : Le séminaire RMT le 28 juin prochain. L'ensemble des enseignants de biologie des établissements ENILV se regroupent pour une journée. Une heure est dédiée à la présentation du projet.

Chaque fois il s'agit d'adapter sa communication en fonction du public visé et de son attente.

#### **d. Mission 4 : Mise en place d'un atelier porcin**

L'élevage porcin se présente aujourd'hui comme une possible diversification cohérente pour le fonctionnement de l'alpage-école. L'une des principales motivations partait du constat que nous ne valorisons pas le lactosérum, issu de la fabrication. Pourtant de tout temps, excepté ces dernières décennies, porcs et fromagerie formaient un duo complémentaire. En effet, les fruitières autrefois plus nombreuses, comportaient un élevage porcin pour valoriser le petit lait. En effet, ce co-produit de la fabrication fromagère sert traditionnellement de base d'alimentation pour les porcs. En alpage aussi, la présence de porcs n'était pas marginale bien qu'elle représentait une activité tout à fait secondaire. Souvent ce type d'élevage « caché », constituait une ressource rentable supplémentaire. Pourtant les porcs sont en train de disparaître petit à petit des alpages tant les réglementations, et les attentes de productivité prennent le dessus. Cependant, il représentait une première forme de réponse à la gestion de ce lactosérum, la plupart de temps rependu sur les terres en fin de saison.

La gestion des effluents d'exploitations et notamment du lactosérum est un élément auquel l'ENILV et le LPA prêtent beaucoup d'attention. Elle fait figure, parmi les enjeux actuels du pastoralisme, de priorité. Sa valorisation, quelle qu'elle soit peut-être une alternative à l'épandage abusif. Ce « produit » issu de la transformation laitière communément appelé le « petit lait » peut s'avérer être polluant s'il est présent en grande quantité dans sols. Si nombreuses sont les exploitations à l'épandre en fin de saison, il est de notre connaissance à ce jour qu'une surconcentration de ce fluide sur les terres entraîne des déséquilibres. Ainsi pour répondre à cet enjeu, qui peut *in fine* engendrer un appauvrissement de la flore (facteur prépondérant de la qualité du lait), l'ENILV prévoit d'installer un atelier porcin en alpage qui aura pour rôle de consommer une partie de ce lactosérum. Cette diversification d'activité induit un certain nombre d'interrogations. Ces questions, la direction attend justement que j'y réponde au travers de mon stage. L'ambition n'est pas seulement la mise en place d'un élevage porcin sur le plan technique, c'est également de construire ou plutôt coconstruire avec les éleveurs et autres structures du territoire une micro-filière porcine afin de valoriser une charcuterie intégralement locale.

En effet, aujourd'hui la charcuterie de Savoie est réalisée avec des porcs pouvant provenir de territoire extérieur. Ce sont même parfois des porcs étrangers. L'objectif est de pouvoir proposer une viande, une charcuterie issue uniquement d'élevage locaux. Une viande travaillée par des salaisonniers locaux, vendue localement et certifiée « 100% Savoyard » par exemple. Il reste donc à identifier le territoire, les partenaires et les intéressés (Voir Annexe I). L'ENILV constituerait, dans nos prévisions un acteur pro-actif d'une démarche se voulant bénéfique à un collectif (agriculteurs locaux).

En plus de ces questions de micro-filière, tout un travail d'étude a été réalisé pour répondre techniquement à la commande, c'est-à-dire définir un fonctionnement, en place un élevage de porc à l'alpage dès l'été 2018.

### Clefs de lecture :

Vous trouverez ci-dessous l'ensemble de ma démarche de conduite de ce projet. J'ai choisi de vous la présenter via un tableau récapitulatif qui reprend les grandes phases des « tableaux méthodologie » présentés dans la deuxième partie. Cette mission est une traduction concrète de ces outils méthodologiques. Vous retrouverez un code couleur qui se réfère aux blocs méthodologiques de la partie II. Pour faciliter la lecture, le tableau est divisé en deux : un premier tableau « réponse technique » et un second qui correspond davantage aux réflexions liées à l'ancrage territorial par le biais de la mise en place d'une micro-filière porcine locale. Ces deux approches ont été menées en parallèle. A noter que les deux tableaux répondent à une structure chronologique.

Très concrètement l'ensemble de ces démarches ont permis de répondre à l'aspect technique de la commande : la mise en place d'un élevage porcin. Ceci est en partie le fruit de la bibliographie et de la phase d'enquête. Aujourd'hui, une fiche récapitule les grandes lignes de cet élevage 2018 (Annexe J).

## Projet installation activité porcine

Blocs méthodologiques	Résultats	Perspectives
Définition des enjeux de l'alpage-école (obj : multithématique)	- Définition d'une philosophie de projet / d'élevage (Annexe K)	- Préciser les différentes composantes
Bibliographie	- Plus d'une vingtaine de documents consultés ( ex : cahier des charges label rouge / AB / BEA ministère agriculture...)	
Identification personnes ressources	- Identification du profils des futurs questionnés : Eleveurs de porcs (Quelque soit la phylosophie, l'expérience, le territoire) et spécialiste élevage porcin.	
Préparation entretien	- Elaboration d'une grille d'entretien semi-directif (annexe I)	
Prise de contact (pro-action)	- 12 agriculteurs contactés, 10 entretiens réalisés - 1 échange avec un spécialiste de l'élevage plein air (Denis Fric)	- Instaurer une politique de mutualisation de l'expérience / Initier le partage de connaissances visé : Partager les premiers résultats/la première expérience avec ces agriculteurs
Création de documents types et documents partagés (fiches de synthèses, de présentation, ...)	- 10 comptes rendus réalisés (annexe L) - Documents de travail, de présentation (Annexe k)	- Capitalisation
Pilotage : Organisation et participation aux comités de pilotage	- Organisation et animation du COFIL du 22 mars (annexe C) - Organisation CODIR du 3 mai (CCVT/SEA/ENILV/LPA)	- Fixer des COFIL à date régulière
Réunions de travail: Organisation / Animation	Trois types de mobilisation : - Alpagiste (Au quotidien) - Directeurs des exploitations (9 mars, 22 mars, 30 mars, 30 avril, 22 mai) - Directeurs des établissements (COFIL du 22 mars ; CODIR 3 mai)	- Instaurer un fonctionnement viable et une dynamique projet - Instaurer un cadre de travail
Création de support de communication en interne : fiches de synthèses	- Création d'une fiche récapitulatrice aspect technique de l'élevage porcin saison 2018 (annexe K) / Panneaux pédagogiques	- Capitaliser les informations pour mettre en place des panneaux pédagogiques - Se servir de cette matière pour informer l'ensemble du personnel des établissements
Plan d'action	- Définition des axes de travail et ressource humaine - Priorisation des impératifs	- Définir des groupes de travail / thématique = Spécialiste
Gestion du temps	- Mise en place d'un diagramme de Gantt - Rappel des échéances auprès des différents groupes de travail	- Mettre à disposition un outil relatant les échéances consultable par tous.
Animation = Chef de projet : Mobilisation des acteurs en interne - Suivi des tâches - Accompagnement	- Echange régulier (téléphone/direct) avec les différents groupes de travail - Prise en charge de quelques démarches (Définition de la parcelle, achat porcs )	- Définir un pilote ; un coordinateur / structure
Co-construction du projet (cadre/opérationnel/obj réciproques)	- Définition du fonctionnement de l'élevage par groupe de travail avec la SEA, la CCVT, le LPA	- Etre pro-actif dans la construction globale de la filière - Etre pilote - Perfectionner le fonctionnement d'année en année et capitaliser les résultats pour engranger du savoir
Action de synthèse (production d'un document à destination de la direction pour mise en avant) => VALIDATION	- Présentation du système auprès de la direction	

Figure 15 : Résultats M4 partie technique

Bibliographie	- Socle de connaissances sur les projets similaires existants	- Créer une fiche synthèse de la filière des Aravis
Identification personne ressource	- Saveurs des Aravis ; Saveurs de nos montagnes (deux acteurs éventuellement intéressés) pour s'investir dans une micro-filière - Acteurs de la filière (chambre d'agriculture, salaisonniers)	- Concrétiser les projets de partenariat - Communiquer le projet à l'ensemble des personnes concertées
Préparation entretien	- Définition des informations ciblées	
Prise de contact (pro-action)	- Projet en perspective avec "Saveurs des Aravis" - 3 acteurs de la filière enquêtés	- Co-construire un projet commun de micro-filière - Définir les enjeux, les objectifs
Co-construction du projet (cadre/opérationnel/obj réciproques)	- Adhésion professionnelle à Saveurs des Aravis en prévision d'une collaboration "filière porcine"	- Monter un circuit de commercialisation avec des "adhérents" (restaurants, commerces...)
Pilotage : Organisation et participation aux comités de pilotage	- Présentation des réflexions "filière" à la direction	- Impliquer l'ensemble du comité de pilotage alpage-école au projet de la filière porcine - Définir les enjeux réciproques
Coordination : co-coordination du projet, reporting à la Direction		- Mise en place d'un achier des charges, d'un label, d'un circuit de commercialisation
Définition du type de communication auprès du public visé	- A venir (Inspirer de l'évènement "agneau des Aravis")	- Viser dans un premier temps la population locale
Création support	- A venir	- Création de panneaux de promotion
Promotion évènement	- A venir	- Ancrer la micro filière porcine dans les esprits des locaux

**Figure 16 : Résultat M4 partie "micro filière"**

Ci-dessous, vous trouverez la figure 17 qui présente les différentes étapes, leur accomplissement et les perspectives.



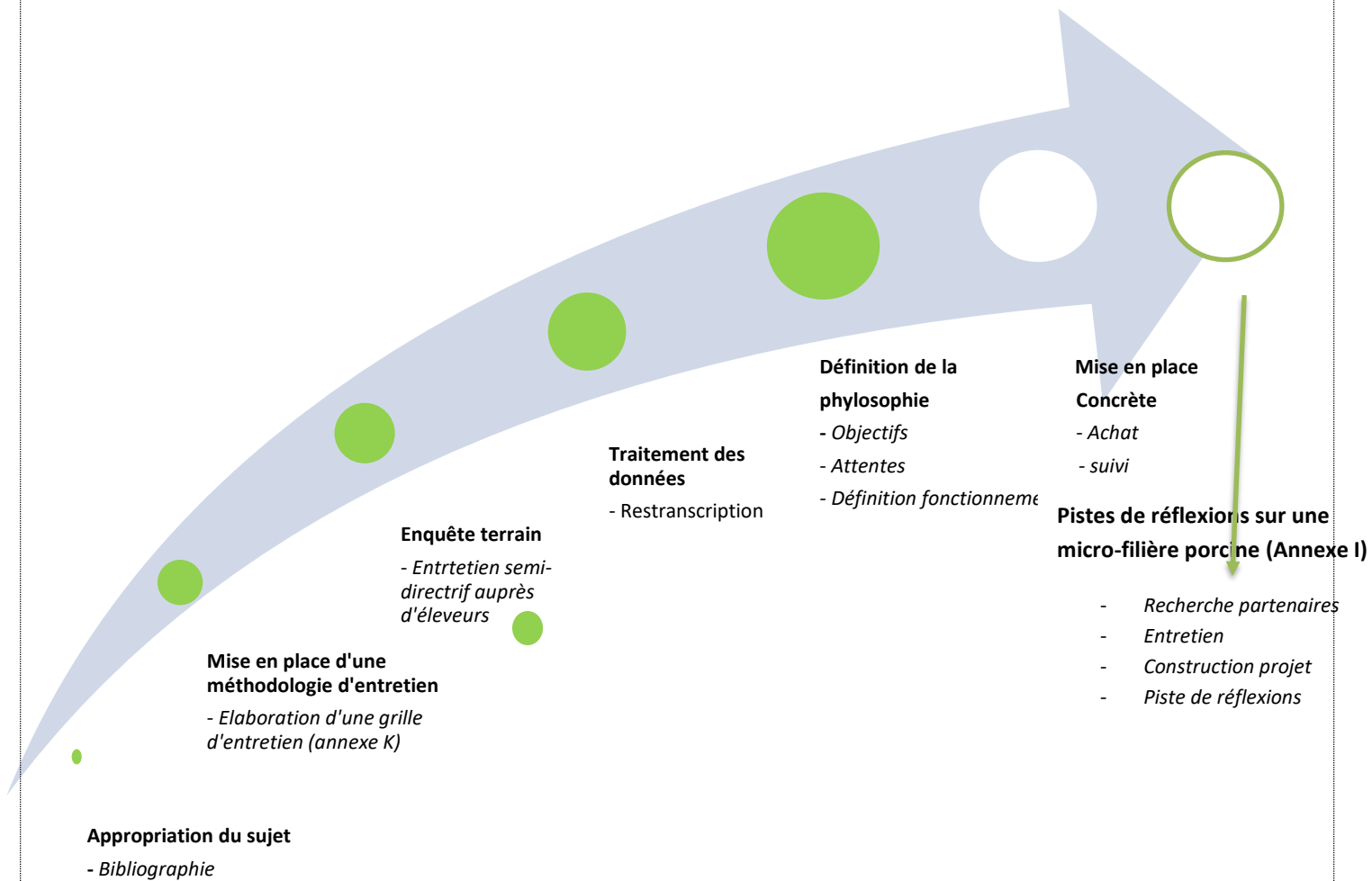


Figure 17 : Schéma démarche projet « installation atelier porcin

## IV. Apports réciproques

### a. Mes apports à la structure

En ce qui concerne les apports envers ma structure d'accueil : mon statut de stagiaire, m'a permis d'aborder un certain nombre de sujets auprès d'une multitude de personnes en interne mais également en externe. Ma posture m'a permis d'aborder des thématiques, des enjeux, des conflits plus aisément. Le personnel a plus de facilité à s'exprimer, à revendiquer certains points auprès d'un stagiaire plutôt qu'auprès de la direction. Cette disponibilité, ce temps consacré à l'échange autour du projet d'alpage-école à contribuer à améliorer l'état de connaissance de « l'entourage » du projet et a permis d'insuffler une dynamique en associant le personnel à mes différentes réflexions. Ma position de « tampon » entre les équipes de pilotage et le personnel, m'a permis de centraliser l'information pour ensuite la remonter aux personnes aptes et compétentes. Ainsi j'ai pu faire le bilan des questionnements, des idées, des préoccupations, il était ainsi plus facile de traiter ces points et d'adapter les actions en fonction de ces points. Cela a éclairé une grande zone d'ombre, la communication en interne, qui demeure à ce sujet, toujours perfectible. De plus ma vision extérieure, d'étudiant, jeune professionnel, m'a permis d'avoir une approche différente, parfois plus innovante, parfois en décalage, mais cela aura eu le mérite de traiter certaines questions avec un cadre moins strict et moins formel.

### b. Pistes de travail des missions

#### *Mission 1 :*

Cette mission traite particulièrement du fonctionnement interne, il semble important d'affirmer les efforts consentis durant cette seconde année.

Ce projet d'alpage école se caractérise par la multiplicité d'acteurs engagés. Les compétences, les attentes diffèrent, c'est pourquoi il est essentiel d'encourager la transparence entre l'ensemble des partenaires. Un plan de communication pourrait éventuellement être établi plus formellement. Cet exercice a pour ambition d'instaurer un bon échange de l'information entre l'ENILV et le LPA qui assurent les activités techniques de bases. Cette phase vise à optimiser la communication, un des facteurs de réussite du processus, autour des sujets tels que les l'organisation, le fonctionnement, les ressources humaines, les investissements, les responsabilités. L'ENILV et le LPA constitue le noyau dur de cet alpage-école. La cohésion est un enjeu central pour la réussite des évènements à venir.

Objectifs de cette démarche :

- Instaurer un climat de travail favorable
- Uniformiser et centraliser l'information
- Assurer un meilleur suivi du personnel

- Suivre l'avancement des différentes étapes
- Suivre les écarts entre les prévisions et les réalisations en termes de ressources financières, de délais et de livrables.
- *In fine*, optimiser la réussite du projet

Pour évaluer la pertinence de chacune des démarches en termes de gestion de projet, peut-être serait il intéressant de mettre en place des « indicateurs de réussite » ? Aujourd'hui il est difficile d'évaluer le niveau de réussite, les effets positifs d'une démarche.

Aussi, pour éviter la démobilisation des intéressés, des partenaires, du personnel interne, je pense qu'il va falloir à court termes pouvoir les impliquer dans des tâches bien précises.

### **Mission 2 :**

Après plusieurs mois passé à suivre ce projet d'alpage-école, il est relativement aisé de définir des perspectives relatives à mes missions, mes différentes démarches.

J'ai également pris le temps de proposer des perspectives d'avenir, de partenariats pour ce projet d'alpage-école afin de donner une envergure qui doit être celle de « l'alpage-école des alpes du Nord ». Après de nombreux échanges avec l'animatrice du projet du côté de la CC des Vallées de Thônes, j'ai parfaitement saisi quelles sont les attentes qui entourent ce projet. Cette approche multithématique que j'ai pu avoir avec des projets imaginés, construits en parallèle de l'alpage répond parfaitement à cela. Ainsi, j'avais déjà initié ce travail lors de mon stage de M1, j'ai pu m'attarder sur quelques-uns d'entre eux : Maraichage de montagne et apiculture. Cependant le potentiel est tel, qu'il est possible d'envisager encore de nombreux projets, que j'ai soumis à la direction.

### **Projet n°1 : Maraichage de montagne (EN CONSTRUCTION)**

L'école Hepia située à Genève, comporte des cursus orientés « agronomie », qui forment ses apprenants aux métiers liés à la production agricole. Cette formation a une approche des agroécologies, de l'agriculture de montagne intéressant. Aujourd'hui, nous constatons que la savoir autours de l'agriculture en milieu montagnard et plus particulièrement le maraichage est pauvre. Certain affirment qu'il est possible de produire dans un contexte de montagne (altitude, pente, sol etc.), en s'appuyant sur des techniques appropriées notamment portées par le courant de la permaculture. D'autres demeurent perplexes à l'idée de cultiver dans pareil contexte.

Un partenariat avec une structure comme Hepia pourrait amener des réponses à ces questions. L'idée est de laisser chaque année, à partir du mois de mai, à disposition d'apprenants, une surface dédiée à la culture en montagne. L'objectif : faire de ce lopin de terre, un site expérimental afin de mieux comprendre l'agriculture de montagne, adaptées des techniques en fonction du contexte, peut-être sélectionner des variétés plus adaptées et

tenir à jour un registre, rédiger les observations afin d'acquérir davantage de connaissances à ce sujet et aussi de gagner en autonomie en termes d'alimentation.

<b>Partenaires potentiels : Structures liées à l'environnement et la gestion des forêts</b>
- DDAF (direction départementale de l'agriculture et de la forêt)
- OEFM (Observatoire Européen des forêts de montagne)
- Réseau « emprunte »
- FRAPNA

<b>Partenaires potentiels : Structures liées à la formation &amp; la recherche</b>
- Hepia (Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève)
- Associations locales
- Le SUACI Montagn'Alpes (Etudes sur les mutations des équilibres fragiles)
- INRA
- IRSTEA

*Objectif: Confirmer le volet expérimental ; développer de la connaissance sur l'agriculture de montagne ; Contribuer à l'élaboration d'une base de données*

## **Projet n°2 : Promotion des écosystèmes agro-pastoraux**

Pastoralisme et biodiversité sont étroitement liés. L'agriculture de montagne, maintenant des espaces ouverts permet le développement d'une faune et d'une flore riche et rare. Il est possible d'imaginer un travail en collaboration de structure orientées vers la préservation des espaces de montagnes afin de mettre en place une sensibilisation du public (panneaux) par le biais d'un parcours pédagogique. La collaboration auprès d'organismes liés à la gestion de la forêt pourrait être une solution, pour mener à bien des réouvertures de paysages. En effet, délaissé depuis deux ans, des premières espèces ligneuses pionnières ont fait leur apparition sur certaines parties de l'alpage. Aussi peut-être est-il envisageable de créer un sentier/itinéraire autour de l'alpage-école, arpentés de panneaux explicatifs et autres outils pédagogiques afin de permettre une meilleure compréhension des enjeux environnementaux qui existent autour du maintien de l'agriculture de montagne. Aussi, ce type d'animation permettrait une valorisation cet espace naturel.

*Objectif : Promotion et valorisation des espaces naturels de montagne*

### **Projet n°3 : Création d'une étiquette « alpage-école »**

Les produits issus de l'alpage-école doivent se distinguer de l'offre habituelle. Pourquoi ? : L'achat de ses produits peut relever également d'un acte de militantisme. Consommer alpage-école, c'est s'inscrire, s'engager en faveur des valeurs qui sont les siennes. A l'avenir il me paraît essentiel de pouvoir certifier les produits qui en sont issus, d'un logo, d'une marque.

#### **Partenaires potentiels**

- Les élèves ENILV dans le cadre d'un module

*Objectifs : Impliquer les élèves et distinguer les produits de l'alpage = Stratégie marketing / Encourager la consommation de produits de qualité et sains*

### **Projet n°4 : Un alpage ECO'le ?**

Les alpages et refuges de montagnes sont souvent relativement en retard, en ce qui concerne la transition écologique. Les modèles de consommation utilisés lors de leurs mises en fonction sont aujourd'hui dépassés. Le projet de l'alpage école de Sulens se veut être exemplaire. A l'heure où les énergies renouvelables prennent une ampleur sans précédent, ne serait-il pas intéressant de s'inscrire également dans cette démarche afin de tendre à une autosuffisance énergétique ? Ce lieu, s'il doit devenir exemplaire devra (à mon sens) prendre en considération cet aspect de consommation énergétique. Peut-être peut-on imaginer cet alpage comme un lieu de test autour des innovations traitant de l'habitat de demain ? (Panneaux photovoltaïques, éoliennes, digesteur, méthanisation, tri/compost) La ressource en eau sur ce site est connue pour être problématique en cas de sécheresse prolongée, peut-être peut-on envisager l'installation de techniques innovantes pour économiser de l'eau. De quoi renommer ce projet : Alpage-ECO'le ?

#### **Partenaires potentiels : Structures liées aux énergies renouvelables**

- Energie environnement
- Prioriterre

*Objectif : Promouvoir la transition énergétique dans les refuges de montagne*

### **Projet n°5 : Evènements sur l'alpage**

#### Structures du secteur de la communication /culturel

Communique tout ce qui est évènement autour de l'alpage. Pourquoi ne pas créer un évènement de type « portes ouvertes » durant la saison estivale. Cet évènement pourrait impliquer d'autres formations, (Communication par BTS/expo et initiation par ENILV et Contamine/ Repas par lycée hôtelier) promouvoir l'alpage-école ainsi que le pastoralisme, stimuler la vente directe des produits fermiers.

Les Samedi cinéphiles : Chaque Samedi, une projection de film aura lieu sur l'alpage-école.

*Objectif : Dynamiser l'attractivité des alpages*

### **Projet n°6 : Evènement sportif : Une promenade gourmande dans les alpages des Aravis / une course à pied / une course d'orientation.**

Les sports de nature sont en vogue, le tourisme quatre saison est une stratégie affirmée par le territoire. Les évènements sportifs ont le vent en poupe. L'idée est de créer une course dans le massif des Aravis. Une course avec pour étapes des adhérents professionnels du réseau « saveurs des Aravis » qui présenteraient les produits locaux et les traditions du massif des Aravis.

<b>Partenaires potentiels : Structures liées au tourisme</b>
- Réseau « saveur des Aravis »
- UDAP (unité départementale de l'architecture et du patrimoine de Savoie /Haute Savoie)
- PDIPR : Plan départemental des itinéraires de promenades et de randonnées
- UDAP (unité départementale de l'architecture et du patrimoine de Savoie /Haute Savoie)

*Objectif : Promouvoir le territoire, l'agriculture et le patrimoine culturel et naturel des Aravis.*

*Mission 3 :*

A la date à laquelle je rédige ce travail, il est difficile d'évaluer mon apport dans cette mission. La communication externe, pédagogique n'est pour l'heure pas une priorité. Le timing n'est pas encore le bon même si des échéances auxquelles je vais participer approchent.

#### *Mission 4 :*

L'une de mes missions était d'aborder le sujet de la filière porcine. Très techniquement, nous en passe de concrétiser ce projet. Les produits qui en seront issus seront proposés au magasin de l'ENILV, la « ronde des saveurs ». C'est une démarche qui vient encore conforter cette politique de proposer de l'ultra locale, avec une gestion de plus en plus aboutie, une meilleure maîtrise des produits fabriqués par l'ENILV.

Cependant cet élevage porcin d'alpage doit prendre une plus grande ampleur dans les années à venir. La concrétisation de nos idées serait la mise en place d'une micro-filière, en collaboration peut être avec Saveurs des Aravis.

Je ne sais pas, pour l'heure jusqu'où je pourrai aller dans ce projet d'ici la fin de mon stage. Cependant, l'une des perspectives que j'ai en tête est un travail en collaboration avec « Saveurs des Aravis ». Ils ont dernièrement monté un projet afin de promouvoir l'agneau des Aravis. J'aimerais que nous puissions nous inspirer de cette démarche pour la reproduire avec le par exemple « porcs des Aravis ». Je pense qu'il peut être envisageable d'établir un cahier des charges et mettre en place un label, non obligatoire, à la volonté de l'éleveurs qui stipulerait l'origine de l'animal ainsi que les conditions d'élevage.

A terme, ce serait très intéressant de travailler avec un naisseur local, qui porterait un grand intérêt à l'aspect génétique des animaux, qui encouragerait le retour d'une race rustique, parfaitement adaptée aux conditions d'élevages et aux produits que nous voulons obtenir. La finalité pourrait éventuellement être le retour du porc en alpage, la mise en place d'un produit phare qui symboliserait cette micro-filière, une maîtrise totale de la filière : de la naissance jusqu'à la transformation et la commercialisation.

#### **c. Stage et master : mise en lumière des compétences à avoir dans la gestion de projet**

Mon stage a essentiellement tourné autour du management de projet. Mon maître de stage m'a rappelé à plusieurs reprises que j'avais un rôle de « chef de projet ». Ce poste implique des compétences spécifiques.

En effet, le quotidien de ce dernier est guidé par un planning, une « échelle temps », des délais, d'échéances. Ce facteur temps dicte le travail du chef de projet. A cette notion de temps, se greffe donc l'aspect organisationnel, forcément au travail. En effet, ce type de mission demande d'être organisé.

Pour occuper un tel poste il faut avoir des compétences en termes de diagnostic, de mise en œuvre et dans les perspectives d'un projet.

Différent aspect que j'ai pu perfectionner durant ce stage mais que j'avais déjà abordé en Master IDT<sup>2</sup> durant différents modules comme « Management de Projets et Outil de

Concertation ». Des interventions qui m'ont permis d'appréhender la planification du projet plus sereinement. Des outils comme le diagramme de Gantt m'ont permis de mettre en place un plan d'action, des échéances cohérentes et communicatives. Autres cours issus du Master que j'ai exploité durant mon stage : Agriculture et Transition Ecologique. Mon mémoire de M1, portant également sur l'Agriculture m'a été d'une grande aide. Le monde agricole est un milieu qui demande de nombreuses connaissances, le fait d'avoir développé ce thème au cours de différents travaux au préalable du stage m'a donné davantage de légitimité et d'assurance.

Il est certain que les sujets traités durant ma scolarité postbac ont joué un rôle important dans la réussite de ce stage mais il subsiste une part d'improvisation et d'apprentissage non négligeable en temps réel, durant le stage. En effet, à mes yeux rien ne remplace une expérience professionnelle où l'aspect résultat ; planning est omniprésent (bon sens du terme).

#### d. Projet professionnel

Cette expérience au sein de l'ENILV, au cœur de ce projet d'alpage école, m'a permis de définir un peu plus mon projet professionnel. Ce stage a confirmé ma volonté à pourvoir à l'avenir un poste similaire, consacré à la gestion de projets divers, où la part d'initiative est forte.

En effet, ce stage m'a permis de me faire une idée très concrète du métier de coordinateur/chef/animateur de projet. Fort de ces expériences, je suis aujourd'hui plus serein quant à la posture à adopter durant un futur entretien. A l'avenir, j'aimerais participer à des montages de projets, quel qu'il soit à conditions qu'ils soient dans le domaine de la montagne, de l'agriculture, du tourisme et ou du sport. Ces deux dernières immersions dans le monde du travail m'ont apporté une chose : quel que soit la thématique du projet, même extérieur à nos compétences techniques initiales, il est possible de le mener à bien. Dans les projets dans lesquels j'imagine, il y a du travail d'équipe de la collaboration avec l'ensemble des acteurs concernés de près ou de loin, par le projet. C'est pour moi un facteur de réussite.

Cette nouvelle insertion dans le monde du travail a également affirmé mon souhait de travailler dans un milieu où les relations humaines sont présentes. En effet, la part « relationnelle » que demande ce métier d'animateur de projet me plait particulièrement. Se concerter auprès d'acteurs, négocier, échanger, s'entraider, comprendre les attentes de tous, est un élément qui m'a beaucoup plu. De plus, ce projet d'alpage-école a également confirmé mon désir de travailler sur des territoires de montagnes. Peut-être dans le domaine de l'agriculture, mais pas obligatoirement. Le monde agricole demeure passionnant et les enjeux autour de cette activité sont et seront toujours d'actualité. Le foncier, les pratiques, la transition agricole, commercialisation, ... Surtout l'agriculture est étroitement liée à un autre domaine pour lequel je porte également de l'intérêt : l'Environnement.



Au-delà de cela, l'ENILV m'a permis de travailler sur un projet regroupant des acteurs dont les centres d'intérêts et compétences sont largement différents. Se consacrer à la gestion d'un tel projet c'est avoir des connaissances diverses à propos de la production laitière, la transformation laitière, la ressource en eau, la commercialisation, les normes en vigueur, l'aspect sanitaire et sécurité. Ce projet a été l'opportunité d'acquérir de nombreuses connaissances sur ces sujets. Un savoir qui m'a été transmis par des directeurs d'établissements, des ingénieurs, des techniciens mais aussi des salariés de professions techniques (agriculteurs, fromagers), des apprentis. Incontestablement, cette expérience est riche d'enseignement d'autant plus au contact de ces nombreuses personnes. Durant ces périodes de stages, j'ai pu échanger avec des directeurs d'établissements, des techniciens d'ODG (organismes de développements et des gestions), des agriculteurs, des élus. J'ai par cette expérience étoffé mon réseau d'acteurs professionnels. Le milieu agricole dans la région Auvergne-Rhône-Alpes est un petit monde dans lequel j'ai eu la chance de m'initier. D'un point de vue des compétences, ce stage m'a permis d'améliorer bons nombres de points : en premier lieu, le travail en autonomie. En effet, durant cette période j'ai travaillé pour l'ENILV et le LPA de Contamine-sur-Arve, avec de nombreuses personnes. Cependant j'ai passé la plupart de mon temps à travailler en autonomie. Cette confiance qui m'a été accordé m'a amené à me responsabiliser, à prendre des initiatives. Cela a été une motivation supplémentaire pour leur apporter satisfaction au travers mon travail.

De plus, durant ce stage j'ai également été amené à animer des réunions parfois longues de plusieurs heures. J'ai donc appris à préparer ces temps de travail collectifs avec des acteurs bien différents autour de la table et aux intérêts parfois divergents. Une autre compétence acquise lors de ces deux immersions professionnelles au sein du projet alpage-école.

Pour conduire un tel projet, avec cette multiplicité d'acteurs aux compétences, aux rôles, aux objectifs et aux attentes différentes le comité de pilotage doit pouvoir s'appuyer sur des relations de confiance, de solidarité, de simplicité. Heureusement, il faut être honnête et il faut de l'audace mais je m'attarderai davantage sur les autres éléments. De toutes manières, l'ensemble de ces valeurs sont de mises pour la réussite d'un projet.

La confiance pourquoi ? Tout simplement pour que chacun se retrouve dans un climat propice à la responsabilisation, afin que tous puissent prendre des initiatives (dans leur propre champ d'action) qui s'inscrivent en cohérence avec le projet. Bien entendu si tout individu peut jouir d'une forme de liberté, d'initiative, il doit y avoir une vraie transparence dans les actes, dans les démarches afin que le projet ne soit, non pas porté par des individualités mais plutôt par une réelle synergie. Une bonne concertation est essentielle. De plus, dans cette mission, l'ouverture d'esprit est fondamentale, tant les profils d'acteurs et leurs discours divergent. Il faut parfois, savoir être conciliant mais juste. C'est d'ailleurs une composante de la solidarité, elle aussi prépondérante à la réussite d'un projet, certes, mais surtout pour constituer une bonne cohésion d'équipe. Une équipe qui s'écoute, qui s'entraide, qui se plaît dans ce qu'elle fait, c'est une équipe dynamique. Tout est lié, car la solidarité entre individu est intimement corrélée à la simplicité de chacun d'entre eux. Dans un tel projet, chaque tâche est à mon sens à effectuer pour le projet et au nom de l'équipe.

Bien sûr, il y a de la reconnaissance individuelle, mais les individus qui constituent l'équipe pilote ne doivent pas la chercher au travers de tâches accomplies à titre personnel. Si tous ces éléments se retrouvent au sein d'une équipe alors, il y a de fortes chances pour que le plaisir d'être là, de travailler ensemble accompagne le projet.

## Conclusion

La mise en place de cet alpage-école doit répondre à de nombreux enjeux, surtout il doit mettre en lumière l'importance du pastoralisme sur les territoires de montagne, en abordant le volet social, économique et environnemental. Ce site sera alors un lieu de partage, offrant une grande visibilité sur l'activité agricole de montagne. Il a pour vocation de concilier formation, expérimentation et innovation.

Après une première expérience à l'ENILV sur ce même projet en 2017, voilà à nouveau quatre mois que je me consacre à l'animation de l'alpage-école. J'ai pu, durant cette période, aborder de nombreux sujets. La multiplicité des thèmes traités représente d'ailleurs le point très positif de ce stage. Mes missions balayaient des champs très larges et l'autonomie qui m'a été accordée m'a permis d'appréhender les différentes étapes avec beaucoup de liberté, mais toujours en cohérence avec les échéances et les priorités.

Aujourd'hui je pense que l'animation interne reste tout de même l'une des préoccupations majeures. L'une de mes missions visait à m'intéresser sur cet aspect et je pense que ce travail, sans que cela ait été magique, a contribué à l'amélioration et l'optimisation des échanges. Chacune des structures doit intégrer cet alpage au cœur de son fonctionnement, de ses investissements. Ce projet demeure encore très jeune. A ce stade du montage, il est normal de d'observer des points perfectibles. En plus de la précocité du projet, le nombre important d'acteurs, d'intervenants, de partenaires rend ce projet riche et unique, également complexe. Il sera nécessaire que la « dynamique » projet se conforte et s'affirme petit à petit. Je pense également que pour pérenniser le projet les relations inter partenaires devront être plus régulières et s'inscrire dans des démarches communes.

Ce projet, dispose d'un potentiel immense qui laisse entrevoir un important développement à l'avenir. L'un des axes de travail importants à court terme et la mobilisation interne du personnel. Le jour où l'ensemble des personnes de chacune des structures partenaires aura pris conscience de cela, cet alpage-école pourra effectivement prétendre à devenir une référence en termes de formation des métiers de la montagne car il pourra s'appuyer sur une énergie collective. Cependant, un travail doit être réalisé pour optimiser l'émergence de ce climat.

Du fait de ma jeune expérience dans le domaine j'ai pu parfois, durant ce stage, faire preuve d'impatience, à vouloir que les choses se réalisent et se concrétisent aussi rapidement que les idées nous viennent en tête. J'ai appris qu'un projet ne se développait pas de cette manière et qu'il peut même être préjudiciable de se précipiter.

Pour finir, c'est conscience que c'est une belle opportunité que j'ai eu de travailler sur ce projet. Je suis fier d'avoir pu contribuer au développement de ce site pédagogique. Pour moi le stage n'est pas terminé. À la suite de ce rapport, encore un mois de stage sera effectué. Le temps pour moi d'avancer sur les réflexions menant à la possible future micro-filière porcine, de travailler ma mission de communication autour du projet et de finaliser la co-construction des projets avec l'ISETA et le LPA au sujet du maraîchage de montagne. Entre autres.

## Bibliographie

**CHIVA I.**, 1995 : « Patrimoines culturel, naturel et l'aménagement du territoire rural », in Patrimoine culturel, patrimoine naturel, Actes du Colloque du 12 et 13 décembre 1994, Paris, La Documentation française, 1995, p. 110.

**CHAVOUTIER L.**, 1995 : « Les Villages de montagne en Savoie », Revue L'Histoire en Savoie, Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, n°118, 1995

**DEVOS R.**, 1991 : « vie et traditions savoyardes populaire », édition Horvath, 1991, p.191

**DISSART JC.**, 2012 : « Co-construction des capacités et des ressources territoriales dans les territoires touristiques de montagne », *Revue de Géographie Alpine | Journal of Alpine Research*, Mise en ligne le 27 décembre 2012

**FEDERATION DES ALPAGES D'ISERE**, 2004 : « Sociétés pastorales, sociétés urbaines. Pour quel avenir en commun », Ed. de la Cardère Morières, 2004, p.45

**GARDELLE C.**, 1973 « La vie pastorale dans les Alpes françaises », *Revue de géographie alpine*, tome 61, n°3, 1973. pp. 449-461.

**GIONO J.**, 1961 : « Provence », Collection Follio, 1995, p.350

**ISLER F.**, 1999 : « Symphonies pastorales dans les montagnes de Savoie », Grand ouvrage, 1999, p.155

**LOUP J.**, 1963 : « L'exploitation des alpages dans les Alpes » In: *Revue de géographie alpine*, volume 51, n°3, 1963. pp. 393-428.

**MARTONNE E.**, 1980 : « Les alpes, géographie générale », collection Armand Collin, 1980, p.217

**PARC NATIONAL DE LA VANOISE**, 2000 : « Alpagnes et prairies de montagne. Un patrimoine biologique et agricole », édition PNV, 2000, p.60

**REFFAY A.**, 1967 : « La vie pastorale en moyenne montagne : le Chablais », Article dans la Revue de Géographie alpine, 1967, pp. 401-469.

**REFFAY A.**, 1985 « Alpagnes et tourisme de part et d'autre du Col du Lautaret », *Revue de géographie alpine*, tome 73, n°3, 1985. pp. 297-312.

**ROMAN P.**, 2012 : « Alpagnes, coutumes et traditions », Editions de l'astronome, Les cahiers du colporteur n°12. 2012, 48 pages

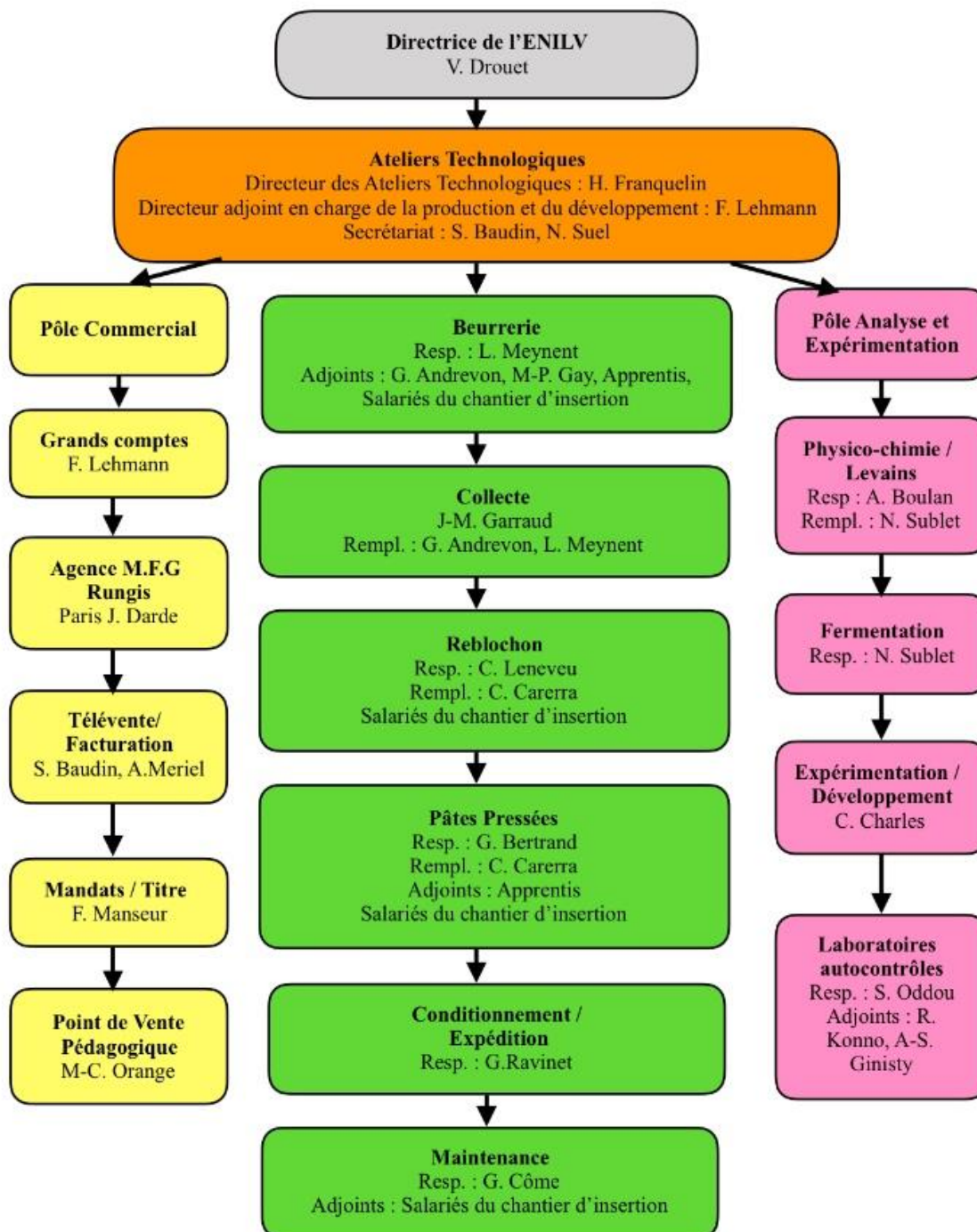
## Annexes

### Annexes A : Mesures environnementales

Tableau récapitulatif des mesures proposées dans la ZIP « Natura 2000 » :

enjeux	MAEC	Surfaces cibles	Priorité pour le Territoire	Conditionnalité
Préserver la richesse des milieux touchés par l'activité agricole dans les différents sites Natura2000	Herbe 09 – Gestion Pastorale	Unités pastorales (UP) en gestion individuelle ou collective (GP) situées tout ou partie en zone Natura 2000	1	
Préserver les milieux à habitats remarquables	Herbe 03 – Absence de fertilisation sur prairies et habitats remarquables (hors apports éventuels par pâturage)	Déterminées par le plan de gestion pastorale	2	
Préserver les zones humides sur les secteurs où elles sont très présentes (Plateau de Beaurgard, Plateau de Genise, Plaine de Dran, cœur du Plateau des Glières, Champ laitier	En option au choix de l'éleveur Herbe 09 + Herbe 03	Surfaces des UP ou GP en zones humides sur ces secteurs avec cumul obligatoire des deux mesures	1	Cumul obligatoire avec Herbe 03
Maîtriser l'enrichissement des zones pastorales de lisière, des prairies à fort risque de déprise	Ouvert 02 – Maintien de l'ouverture	Surfaces en périphérie des UP, situées en « zone de combat » et surface situées en zone de forte pente et/ou difficiles d'accès	2	
Maîtriser l'enrichissement des parcours en sous-bois	Herbe 10 – Gestion des landes et parcours en sous-bois	Surfaces de dynamisme important de l'épicéa- zones fraîches du Plateau des Glières ou de Champ laitier par exemple	2	
Favoriser la gestion collective des espaces pastoraux difficiles	MAEC Système Herbager Pastoral – entité collective	Unités Pastorales gérées collectivement tout ou partie en Natura 2000	2	Accès à la mesure conditionné à l'engagement dans Herbe 09
Enregistrement des pratiques et des interventions mécaniques	Herbe 01	UP gérées individuellement tout ou partie en Natura 2000	1	

**1.5°) Organigramme de l'entreprise**



Annexe D : AFOM projet alpage-école (phase diagnostic)

<i>Facteurs internes</i>	<b>Atouts</b>	<b>Faiblesses</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Equipes techniques ambitieuses et compétentes</li> <li>- Multiplicité des compétences grâce aux différents partenaires</li> <li>- Expérience dans le domaine y compris avec l'alpage Séraussaix</li> <li>- Pilotage/Montage et schéma de projet unique et innovant</li> <li>- Alpage situé au cœur du massif des Aravis =&gt; Présence d'appellations/image de marque =&gt; Plus-value</li> <li>- Image traditionnelle de l'alpage avec une marche d'approche</li> <li>- Nouvel outil pédagogique à disposition → Meilleure qualité de formation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Enchevêtrement des rôles et des responsabilités de chacun</li> <li>- Multiplicité d'acteurs =&gt; Communication perfectible</li> <li>- Pas de fabrication Reblochon</li> <li>- Pas d'accès voiture =&gt; Faible potentiel de vente directe</li> <li>- Difficulté à acheminer les nécessités (élevage et domestique)</li> <li>- Pas raccordé au réseau d'eau, dépendant de la pluviométrie</li> </ul>
<i>Facteurs externes</i>	<b>Opportunités</b>	<b>Menaces</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contexte « difficile » =&gt; Obligation de penser différemment.</li> <li>- Possibilité de diversification grâce aux locaux</li> <li>- Elargir les ateliers et/les productions (Cf: AOP Chevrotin)</li> <li>- Soutien financier / accès subventions</li> <li>- Projet qui peut être au cœur de la transition agricole / Accompagner l'agriculture locale</li> <li>- Promotion pour les établissements pédagogiques</li> <li>- Renouveau de l'image (moins industrielle, plus traditionnelle)</li> <li>- Participer à un projet amené à</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à ce que la complexité du montage n'impacte pas l'engouement qu'il soit interne ou externe</li> <li>- Veiller à ce que les équipes internes n'assimilent pas le projet à une contrainte</li> <li>- Assurer une bonne gestion du personnel technique/ veiller à l'intégrer dans les discussions</li> <li>- Veiller à l'appropriation du projet, la responsabilisation des différents partenaires</li> <li>- Attente importante par le monde agricole =&gt; Pression supplémentaire =&gt; Risque d'abandon par le milieu agricole</li> <li>- Pilotage à huiler et affirmer</li> </ul>

	<p>devenir une référence du système pastoral</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Intérêts marqués par plusieurs acteurs</li> <li>- Potentiel infini (possibilité de créer des formations, d'encourager la vente directe, l'innovation, l'expérimentation...)</li> <li>- L'attente du monde agricole peut être bénéfique au projet [particulièrement en local]</li> </ul>	<p>pour ne pas créer de tension</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Assurer un équilibre économique</li> <li>- Passer pour des marginaux</li> </ul>
--	---	--



**Présents** : Ridha Djerbi, Hugo Franquelin, Christophe Salzard, Tanguy Blazer

**Excusés** : Véronique Drouet, Frank Lehmann

**Ordre du jour :**

- Réalisation d'une rétrospective de la saison 2017 (bilan général)
- Rappel des attentes autour du projet
- Définition des vigilances et des interrogations (matériel, humain, fonctionnement)

**Synthèse des expressions individuelles**

**Rétrospectives du montage et de la saison 2017**

En comparant les objectifs de la saison passée aux résultats, nous nous apercevons que globalement, cette première édition a apporté des satisfactions en termes de production, de remise en fonctionnement le site, de mobilisation par les alpagistes. Donc d'un point de vue très technique, le bilan est plutôt positif. Cependant c'est dans le pilotage du projet de l'alpage-école qu'il règne un « flou ». Des différents témoignages en ressort le sentiment d'un certain manque de cadrage, de communication et de lisibilité dans les démarches inter-partenariales. Le cas du recrutement du vacher, dont nous ne connaissons pas l'état d'avancée à deux mois de l'échéance, en est le parfait exemple. C'est pourquoi un travail pour favoriser la transparence et la bonne transmission de l'information doit être entrepris, d'une part entre l'EPLEFPA de Contamine sur Arve (LPA) et l'EPLEFPA ENILV (ENILV) mais d'autre part avec les autres partenaires (SEA, CCVT). Une initiative à poursuivre jusqu'en interne des différentes structures. Des difficultés rencontrées certes mais à relativiser tant le projet est jeune et tant le montage, constitué de quatre partenaires est propice à ce type d'observation. Cependant, il est important de le signaler et de mettre en œuvre des dispositifs, pour créer une vision commune du projet et une cohésion d'équipe. Encore une fois, la saison 2017, si l'on s'émancipe de l'aspect financier, est globalement satisfaisante. A ce sujet, il est prévu de compléter cette rétrospective avec les bilans financiers de la saison écoulée d'ici le mois de juin. Cela permettra d'avoir un aperçu précis sur la situation économique, mais il semble que les deux structures actives sur l'alpage présentent des bilans négatifs.

Bien que le bilan de la saison 2017 soit honorable, la deuxième édition doit mieux faire sur différents points :

- Le temps de travail des alpagistes dont l'amplitude doit être cadré.
- Le suivi des alpagistes doit être plus efficace avec une présence accrue des directeurs (mise en place d'un suivi précis en amont de la saison nécessaire).

- La traçabilité/l'aspect sanitaire, pas optimale la saison dernière doit être améliorée.
- La valorisation des fromages, et notamment les tommes (qui doivent être redescendues plus fréquemment pour ne pas perdre en qualité) doit être meilleure.
- La communication autour des produits : Projet de concevoir une étiquette particulière « alpage-école » pour distinguer le produit des autres.

Ces points sont des axes de travaux essentiels pour améliorer le fonctionnement de l'alpage, et à terme répondre aux attentes et objectifs.

Aussi, le LPA est actuellement en pourparler avec la CCVT au sujet du paiement de la taxe foncière et habitation. Ces frais représentent un budget important et le LPA négocie avec la région pour qu'elle assure la prise en charge de cette somme. Informations récentes : Les travaux ne commenceront qu'au printemps 2019, ainsi il sera impossible d'accueillir des élèves avant la saison 2020.

### **Attentes**

Globalement l'alpage école doit :

- Devenir une vitrine du pastoralisme dans les Alpes du Nord
- Mettre en lumière les bénéfices sociaux/économiques et environnementaux de l'activité pastorale
- Promouvoir les produits locaux
- Devenir un outil pédagogique unique
- Devenir un site pilote dans la transformation au lait cru

Cependant à moyen termes les attentes proviennent essentiellement du monde agricole. En effet, suite aux entretiens réalisés lors de l'étude relative à l'installation du futur élevage porcin, nombreux sont les agriculteurs à avoir témoigné d'importantes attentes pour l'alpage-école. En effet, ce site doit apporter son aide au monde agricole de par la formation, de par l'expertise mais aussi et surtout de par le système viable qu'il DOIT présenter. Cet alpage doit participer à la pérennisation du modèle pastoral local. Cette attente du monde agricole, tous ne l'avaient pas perçu comme telle et il est bon de partager ces avis pour se rappeler que le tissu agricole, son poids et son influence demeure important sur ce territoire. Ainsi stratégiquement, il est essentiel d'avoir son soutien. « Il est obligatoire » de réussir, pour le monde agricole d'une part mais également pour les politiques qui se sont largement positionnés en la faveur de ce projet en investissant d'importantes sommes d'argent. Lors des dernières réunions, le monde politique a encore affirmé son soutien pour le projet. Des attentes conséquentes qui doivent être perçues comme une motivation supplémentaire à réussir.

### **Vigilances**

Le flou ressenti autour du cadrage du projet ne doit pas impacter les équipes en interne. Le constat est clair aujourd'hui : Pour différentes raisons, le personnel a du mal à saisir l'importance de ce projet. La réussite du projet est en jeu, c'est pourquoi il faut remédier à

cela. L'une des manières d'estomper ce sentiment est de dégager une maîtrise totale du projet. C'est un réel enjeu. Il est essentiel de créer une dynamique, un engouement au sein des équipes pour cet alpage école. Pour ce faire, il serait pertinent d'organiser une intervention menée par la CCVT, la SEA et les alpagistes afin qu'ils présentent les activités, les objectifs, les enjeux et les perspectives de cet alpage école. Dans le même sens, il est nécessaire d'inviter le personnel à la montée en alpage, créer un événement et gommer l'aspect contraignant de cet alpage.

L'ancrage au territoire est un point essentiel du projet. Le fait d'avoir l'ambition de travailler avec la coopérative de Thônes, en plus d'être plus pratique, s'inscrit dans cette volonté. Dans le même sens, il est important d'entretenir de bonnes relations avec le voisinage, toujours dans l'optique d'optimiser l'acceptation locale de l'alpage-école. Un projet qui a le potentiel et l'ambition pour réussir, mais pour ce faire, il faut se concentrer sur ce projet uniquement. L'alpage de Seraussaix fait désormais parti du passé et les comparaisons ne sont pas de bon augure pour avancer. En revanche, il faut effectivement s'inspirer de cette expérience.

La vente directe durant la saison 2018 devra être davantage cadrée et optimisée. Elle représente une valorisation non négligeable. Cette année les tommes n'ont pas été suffisamment bien vendues et cela impacte forcément le bilan financier de la saison. Le système et les stratégies de commercialisations doivent être revus.

### **Elevage porcin :**

A ce stade du projet, il est prévu de mettre en place un atelier porcin constitué d'une dizaine d'animaux. Plusieurs options s'offrent à nous mais il semblerait que l'élevage se fasse en 100% plein air pour différentes raisons (charge de travail allégée notamment, image positive, moins d'investissements). Ils seront soit dans un parc à proximité du chalet, soit au contrebas dans un parc situé en sous-bois. Une dernière option intéressante car elle initierait une réouverture des paysages. Cependant, aujourd'hui nous ne savons pas si nous disposerons des surfaces boisées dans la location (Discussion LPA/CCVT).

Il reste à définir le fonctionnement en interne pour l'élevage porcin (Qui s'occupe de quoi ?)

### **Décisions durant la réunion :**

- Trouver un créneau entre ENILV et LPA tous les quinze jours pour discuter de l'alpage école
- Inscription auprès du service de remplacement (Ridha Djerbi et Christophe Salzard)
- Synchroniser Christophe Salzard et Hugo Franquelin pour le suivi des alpagistes et les montées en alpage durant la saison.
- Réaliser les bilans financiers respectifs de la saison 2017 d'ici le mois de Juin.
- Mettre en place des « fiches de journée type » pour vacher et fromager

- Rencontre Christophe Salzard et Tanguy Blazer vendredi 30 mars au sujet de l'élevage porcin.

Annexe F : Déclinaison points de vigilances = actions opérationnelles

Axes de travail saison alpage 2018			
Thématiques	Actions	Qui ?	Objectifs
Dynamiser le projet	Organiser une réunion en interne. Présentation des activités à venir, des enjeux, des partenaires et des perspectives de l'alpage.	Intervention SEA/CCVT Présence du personnel LPA et ENILV	Instaurer une nouvelle dynamique. Créer de l'engouement autour du projet. Concerner le personnel susceptible de se rendre à l'alpage.
Dynamiser le projet	Organiser des groupes de travail/ temps de travail collectif avec le personnel	Personnel des ateliers en priorité	Concerter / Concerner le personnel. Leur offrir la possibilité d'être acteur et pro actif du projet. Leur laisser la liberté de s'exprimer. Les concerner autrement que par les remplacements
Activités saison 2018	Définir les activités de la saison 2018 (beurre / porc / reblochon / vente directe ?)	Equipe de pilotage en relation avec le personnel (Clément et vacher)	Evaluer les investissements
Activités saison 2018 (matériel)	Définir le matériel à acheter - Transfo laitière (moteur mélangeur/plafond salle fab/tak à lait sup ?) - Elevage porcin (Auges fixes, tuyau lactosérum/ Abri cochon/aliment porc?)	Equipe pilotage & Clément Carrera	Adapter le matériel au personnel Concerner Clément
Activité saison 2018 (licence)	Demander à la CCVT s'ils disposent d'une licence pour sévir des boissons non alcoolisées	Equipe pilotage	Servir la boisson issue du bas beurre
Remplacement	Définir le planning alpage et ateliers	Hugo Franquelin	Prévoir les ressources humaines sur les ateliers
Remplacement	Se mettre en relation avec le service de remplacement	Hugo Franquelin & Véronique Drouet	Recruter une personne extérieure Permet de ne pas destabiliser l'équilibre des ateliers durant l'été.
Remplacement	Prévoir une visite commune en alpage (Mai 2018)	Hugo Franquelin & Tanguy Blazer	Favoriser l'appropriation du site par les potentiels remplaçants Rassurer les potentiels remplaçant
Remplacement	Instaurer un "carnet de route" + (à voir) prévoir un appel au remplaçant la veille du remplacement	Clément Carrera	Document consultable par les remplaçants. Favorise l'appropriation du site Rassure les remplaçants
Organisation élevage porcin	Définir le rôle de chacun dans l'élevage porcin. Définir la redistribution des bénéfices/les investissements. A qui ils appartiennent ? Qui achète l'alimentation ? Qui s'en occupe ?	Equipe pilotage	Assurer le bon fonctionnement en alpage et définir en amont les investissements relatifs à cet élevage

Organisation élevage porcin	Définir précisément le système d'élevage à adopter	Equipe pilotage	Etre cohérent avec les objectifs et les perspectives de l'alpage-école.
Organisation élevage porcin	Achat des porcs	LPA	
Technique et opérationnel	Définir la date de montée en alpage	Equipe de pilotage en relation avec le personnel	Définir le timing restant
Technique et opérationnel	Réserver le transpoteur	Christophe Salzard	Monter les animaux
Technique et opérationnel	Prévoir une semaine de nettoyage et de remise en route de l'alpage	Equipe pilotage & Clément Carrera	Relancer l'alpage pour la saison 2018
Technique et opérationnel	Soigner les abords (fleurs / Panneau)	LPA & Clément Carrera	Rendre vivant cet alpage
Technique et opérationnel (ressource en eau)	Prévoir nettoyage de la cuve et la rouvrir (Mai)	Equipe technique	Assurer la bonne qualité de l'eau
Technique et opérationnel (ressource en eau)	Prévoir nettoyage des filtres (Mai)	Equipe technique	Assurer la bonne qualité de l'eau
Technique et opérationnel (fosse)	Vider la fosse	Christophe Salzard	Epandre le contenu de la fosse
Communication alpage	Se mettre d'accord sur le suivi	Hugo Franquelin & Clément Carerra	Assurer un bon suivi et une bonne coordination
Communication alpage	Acheter un téléphone satellite	Equipe pilotage	Assurer la bonne communication et favoriser l'entraide entre les deux salariés en alpage
Livraison abondance	Se mettre en relation avec les coopératives de thones	Equipe pilotage (Hugo Franquelin)	Permet un gain de temps lors des livraison. Plus simple
Livraison abondance	Soulager la charge de travail de Christophe Salzard	Equipe pilotage	Revoir le système de collecte et de livraison tout en maintenant une collecte par semaine.
Evènement	Créer un évènement pour la montée en alpage. Inviter le personnel ENILV Joindre la vidéo sur le réseau ENILV	Equipe communicaton et/ou Classe CS	Promouvoir l'alpage Inviter le personnel à découvrir le site Encourager la cohésion dans les équipes Moment convivial
Traçabilité & Hygiène	Mettre en place des outils/dispositifs pour assurer une bonne traçabilité des produits.	Hugo Franquelin & Clément Carerra	Garantir la bonne qualité du produit

**Fiche projet / Construction projet « Rucher expérimental » (travail avec Pierre Marigo)**

La particularité des conditions propres à l'étage montagnard/sub-alpin auquel l'alpage-école appartient ne permet pas d'envisager une longue période d'estive du rucher sur le site. « La disponibilité alimentaire/florale détermine la montée et la descente des ruches en montagne ».

Ainsi, selon Pierre Marigo (PM), apiculteur professionnel et enseignant à l'ISETA de Poisy, la présence des ruches s'échelonne sur une période allant de **fin mai à fin Aout** (maximum). A ce stade du projet, PM prévoit d'installer 10/15 ruches, un minimum « pour être rentable ».

Première remarque :

L'installation du rucher ne correspond donc pas à la période scolaire (Septembre/juin). De fait, nous ne pouvons pas parler (pour l'heure) de « rucher école » car à moyen terme il ne répond pas forcément au volet pédagogique du fait de l'absence d'élève. La possibilité de monter les ruches plus tôt, pour y répondre justement, n'est pas réellement étudiée puis ce qu'il faudrait nourrir artificiellement les abeilles (pas cohérent avec le projet).

Cependant dès la saison 2020, des élèves sont attendus sur le site, Pierre Marigo est disposé et intéressé pour assurer des interventions sur le rucher. L'idée serait de laisser à disposition une ou deux ruches à l'écart du rucher, à disposition des structures partenaires (modules pédagogiques...).

Si ce projet de rucher en montagne ne répond pas totalement au volet pédagogique dans l'immédiat, comme nous avons pu le voir ci-dessus, il peut introduire dès cette année, le volet de la « recherche ». En effet, ce site peut devenir un lieu d'études sur l'apiculture de montagne.

Des analyses portant sur les différentes matrices (miel et pollen notamment, tous les 15 jours = 5/6 analyses/saison), pourraient se réaliser afin d'étudier les potentiels polluants que collecteraient les abeilles au travers de leur activité en montagne. De cela nous obtiendrions des données brutes pouvant par la suite être comparées à des études similaires conduites en centre-ville d'Annecy par exemple. Une démarche qui pourrait donner lieu à un partenariat avec un laboratoire (CETAM, CARI...) pour assurer les analyses. (A moins que l'ENILV ait les compétences pour assurer cela.)

**L'objectif est de réaliser chaque année un état des lieux.** Il est important, si ce projet voit le jour, de l'inscrire dans la durée afin de pouvoir réaliser des analyses et des interprétations

représentatives.

Exemple de questionnements / hypothèses :

*Retrouvons-nous les mêmes éléments dans le miel de montagne que dans celui produit en plaine ? La pollution atmosphérique influe-t-elle le miel de montagne ? Quelle proportion ? Retrouvons-nous des résidus de métaux lourds dans les différentes matrices en montagne ? (Plus ou moins qu'en ville ?) Observons-nous des traces de phytosanitaires/ ? A quelle hauteur ?*

*L'abeille serait dans ce projet placée comme « bioindicateur ».*

L'aspect « diversité floristique » peut également être abordé via l'activité apicole avec des analyses sur la diversité pollinique. Il y a un intérêt à mettre en lumière cette richesse, d'autant plus que l'alpage sera bientôt situé en ENS (Espace Naturel Sensible) Avec le temps, peut être observerons nous des évolutions de la flore (hypothèse : Grâce à l'action de pollinisation des abeilles ?).

A noter qu'il est également envisageable, à plus ou moyen terme, de réaliser des études similaires (influence de la flore sur la qualité des produits/impacte pollution atmosphérique...) sur le lait afin d'observer si nous obtenons des résultats « comparables » à ceux issus du miel.

Idées d'actions évoquées en cas de partenariat ENILV/ISETA :

- Diagnostics / recensements de la flore de montagne effectués par une classe de l'ISETA (avec Pierre Marigo) sur le site chaque année début juin => Capitalisation d'années en années puis observation de l'évolution de la diversité
- Débroussaillage
- Démontage des parcs
- Réouverture des surfaces boisées

Pour l'heure, nous ne connaissons pas la position du directeur de l'ISETA au sujet de ce potentiel partenariat. Ainsi Pierre Marigo, pour l'activité apicole voit, dans un premier temps une collaboration alpage-école/apiculteur professionnel. Une convention doit stipuler la mise à disposition des terres etc etc... A terme, si un partenariat voit le jour, le rucher fera très certainement partie intégrante du partenariat.

**Fiche projet / construction projet maraichage alpage (travail avec Corentin Rivière)**

Le maraichage de proximité connaît un engouement qui s'explique en partie avec des consommateurs de plus en plus engagés, désireux de connaître la provenance de leurs produits. Nous observons ainsi un essor de l'ultra local, des circuits courts, des AMAP symbolisées en partie par les producteurs maraichers. Bien que les conditions ne paraissent, dans un premier temps, pas « idéales » pour la culture légumière, le projet d'installer une unité de production maraichère sur les terres de l'alpage-école, perché(es) à 1700 mètres d'altitude, n'est pour autant pas dénué de sens, et ce pour plusieurs raisons. En effets cette production peut répondre à différents objectifs :

Ce « potager » de montagne peut être un outil pédagogique, de sensibilisation au grand public supplémentaire à la disposition des différentes structures éducatives impliquées dans le projet. L'EPLEFPA de Contamine-sur-Arve (LPA), plus particulièrement son CFPPA est intéressé pour assurer une action de formation. En effet, il accompagne et forme des personnes pour l'obtention du Brevet Professionnel Responsable d'exploitation agricole (BPREA), ou encore pour l'obtention d'un Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) Production légumière. Un tel site à sa disposition ne peut être que bénéfique à la qualité de ces formations.

Les MFR locales (Serraval/Thônes) pourraient également être intéressées pour s'investir dans ce type de projet.

Ce projet peut, si à moyen terme des protocoles sont mis en place, contribuer à développer un socle de connaissances sur le maraichage de montagne. En effet, ce projet peut s'inscrire dans une démarche expérimentale avec à la clef la diffusion auprès des cultivateurs locaux, de techniques ayant portées leurs fruits. *Et si cet alpage-école devenait un centre de référence du maraichage de montagne avec des évènements à thèmes, des conférences... ?*

Ce projet peut également s'inscrire dans une démarche sociale avec un travail en collaboration avec le chantier d'insertion « Aravis lac ».



Le travail de la terre, les valeurs que cela implique, peut répondre aux attentes de ce type d'organismes.

Ce projet permet de viser/prétendre à une autonomie alimentaire des alpagistes. Plus ambitieux encore, peut-être que cette production servira à terme, à alimenter un restaurant implanté sur l'alpage, ou bien même l'auberge de Plan Bois en contrebas. Un évènement pourrait même voir le jour sur le thème du maraichage de montagne avec la vente, de légumes, de plats cuisinés uniquement avec les produits de l'alpage-école. Les bénéfices pourraient être reversés à une association que nous aurions créé en amont.

#### Remarques :

Les motivations de ce projet de maraichage sont encore une fois pédagogiques. Mais même constat que pour le projet d'apiculture, les formations s'arrêtent courant juin. Les interventions à but pédagogique ne pourront pas avoir lieu durant les deux mois d'été.

Cela laisse tout de même, selon les saisons, la possibilité d'intervenir sur site les mois de mai, juin, septembre et octobre.

Quel fonctionnement ? Quelle main d'œuvre ? Qui pour s'occuper du potager à plein temps durant les cinq, six mois de saison ? Même si les modules à destination des apprenants sont fréquents, ils ne pourront assurer la bonne gestion du potager. Il faut trouver une solution pour qu'une personne soit présente à plein temps, et bien entendu, une autre personne que les deux alpagiste.

#### Solutions et idées :

Pour répondre à la problématique main d'œuvre :

Demander à un maraicher de s'installer et d'exploiter les terres ? Il paraît compliqué de vivre de cette activité dans pareil contexte. En tout cas dans un premier temps. De plus, il s'agit de travailler avec une personne qui soit entre pédagogie, expérimentation, production... Finalement c'est un poste qui ne laissera pas beaucoup de « liberté ». La personne qui s'investira dans ce projet doit partager les fondements et les motivations de ce dernier.

La CCVT étant propriétaire, c'est peut-être dans ce sens qu'il faut chercher. Embauche d'une personne contractuelle, payer à la tâche ? un saisonnier ? Peut-être qu'avec la connexion avec le chantier d'insertion, la CCVT a des intérêts à investir dans ce projet.

Création d'une association avec les élèves comme adhérents dans un premier temps puis des personnes extérieures. Mise en place de maintenances par les élèves (volontaires) comme cela a été le cas à l'alpage de Séraussaix durant les étés.

Il est également envisageable de travailler avec des associations comme « pousse d'avenir » installée au Chablais.

Avec Corentin Rivière (CR), nous étions d'accord de dire qu'avant même de « démarcher » très sérieusement auprès de la CCVT pour discuter d'un tel fonctionnement ou d'un autre, il faut avoir un projet déjà initié et porté par des personnes motivées. Pour l'heure nous ne savons pas quelle tournure peut prendre ce projet, nous savons simplement qu'il faut commencer par quelque chose. A la fin de ce temps de travail, CR proposait de s'investir par le biais de Contamine-sur-Arve afin d'engager le projet dès cette année avec peut-être un stagiaire (Téo Lemaitre). A creuser et confirmer très prochainement.

Ce projet de maraichage de montagne répond à beaucoup d'enjeux, il y a un potentiel certain tant il peut être une **plus-value** pour l'alpage-école. Il s'inscrit dans l'air du temps et répond à un besoin de formation. Les voyants semblent être, de ce point de vu, au vert.

**Fiche projet micro filière « porcs fermiers du massif des Aravis »**

D'après un récent entrevu avec François Thabuis, il y aurait dernièrement eu des discussions (SEA, SA, Chambre d'agriculture, PER, CCVT...) au sujet d'un potentiel projet de création d'une micro-filière porcine à l'échelle du massif des Aravis. Une initiative qui pourrait s'apparenter à celle menée par SA avec « l'agneau des Aravis ». Il y a donc un intérêt marqué de la part de quelques acteurs locaux qui ont témoigné leur soutien pour la mise en place d'un tel dispositif sur leur territoire.

Cette filière porcine peut s'ancrer durablement au vu du marché actuel. En effet, la viande de porc est la viande la plus consommée par les français. Cependant la consommation évolue, et la demande de porcs de haute qualité gustative et environnementale est croissante (IFIP). Souvent élevés à destination de la « famille » la viande de porcs de Savoie est difficile d'accès. Ainsi la population extérieure aux territoires ruraux ne dispose de ce type de produit, ou très marginalement étant donné le peu d'organisation autour de ces micros production, souvent vendues « sous le manteau ». Nous devons prétendre à une meilleure maîtrise de l'élevage porcin, qui à ce jour manque d'identité, un constat symbolisé par une diversité importante de race, un faible contrôle génétique, une organisation qui reste à mettre en place.

L'objectif est de s'éloigner de ce schéma « élevage familiale », si ce n'est pas au niveau des pratiques en tant que telles, c'est tout du moins dans la gestion. Nous ne pouvons pas construire une filière avec ce fonctionnement.

Ce projet a du potentiel cependant pour prétendre à une viabilité, cette micro filière doit se structurer, s'organiser. L'avantage de ce projet de filière c'est qu'elle peut envisager de s'appuyer sur une gamme phare : la « charcuterie de Savoie », une marque vendeuse et très appréciée par les consommateurs. La marque « Savoie » ; « savoyard » est un atout marketing de choix. Or, l'un des paradoxes de ces produits se situe au niveau de la provenance des animaux. En effet, si effectivement les carcasses sont transformées sur les départements des Savoie, les animaux, sont quant à eux élevés ailleurs, parfois loin des Alpes. Maintenant si aujourd'hui, une filière porcine voit le jour, certifiant un élevage et une transformation locale, il y a fort à parier qu'elle répondrait à une demande. D'autant plus actuellement, avec les enjeux auquel est confronté le monde agricole avec des

« consom'acteurs » de plus en plus sensibles et engagés. En « surfant » sur ce volet du « manger local », cette potentielle filière « Porc fermier du massif des Aravis » répond aux tendances actuelles. Si en plus de cet aspect « local », la filière encourage un élevage porcin qui prend en compte les enjeux environnementaux, sociétaux qui sont dans l'air du temps, alors la filière contribue à façonner la consommation de demain.

L'ENILV par le biais du projet de l'alpage-école peut avoir un rôle majeur dans cette démarche de porcs fermiers. L'ENILV, avec cette production « fermière » démontre qu'elle compte bien s'adapter à la nouvelle demande et renouveler son image. En s'appuyant sur des productions de qualité, extensives, traditionnelles commercialisées via des circuits plus courts notamment. Cet élevage porcin extensif, s'inscrit dans ce sens. L'ENILV doit être un acteur du développement de cette filière en initiant une collaboration avec les éleveurs, les transformateurs, les salaisonniers, les restaurateurs, les commerces de proximité. Cette mise en relation peut survenir grâce au réseau « Saveurs des Aravis » ou encore « Saveur de nos montagnes », un autre réseau d'acteurs implanté sur Megève. Cette démarche de micro-filière porcine répond à plusieurs objectifs notamment celui de conforter la place de l'agriculture locale sur le territoire et ce, en prenant en considération les paradigmes actuels.

Cette filière doit également avoir pour mission la promotion de la qualité des produits et services locaux, de la qualité des relations entre les acteurs économique du territoire, mise en valeur des savoir-faire, authenticité et transmission des traditions, réduction de l'empreinte écologique ; Favoriser les partenariats, les synergies, les produits et services qui maximisent les retombées pour les entreprises et l'économie du territoire ; Donner aux visiteurs et aux habitants des Aravis l'assurance de trouver facilement et sûrement des produits du territoire de qualité irréprochable ; Valoriser le patrimoine culturel et naturel des Aravis ; Privilégier la dimension territoriale dans un esprit d'intérêt collectif ; Contribuer à un développement économique équilibré autour des principales activités que sont l'agriculture, le tourisme, le commerce et l'artisanat. L'ENILV peut assumer un rôle expérimental via un élevage pilote qui serait la rampe de lancement de ce projet.

Pour commencer il semble nécessaire de se mettre en contact avec plusieurs acteurs locaux dont la chambre d'agriculture, le comité de développement de Thônes, le Pôle d'Excellence Rural (PER), Saveurs de nos Montagnes ainsi que saveurs des Aravis (SA). Ce dernier est une marque issue du PER, aujourd'hui porté par la CCVT principalement, regroupant les différents acteurs économiques du territoire. Les adhérents s'engagent à respecter une charte. Ce document recense les éléments qu'un acteur économique local doit rassembler pour être éligible à la marque « saveurs des Aravis ». A ce sujet, la charte SA présente un chapitre relatif à l'élevage porcin. Il y est stipulé quelques points à respecter pour pouvoir certifier les produits dérivés « SA ». Les points à retenir portent sur le temps d'engraissement (plutôt lent), le poids à atteindre (120 Kg carcasse), l'alimentation (céréale et lactosérum). Des prérogatives pas très contraignantes et qui demandent certainement à être davantage poussées, comme par exemple imposer un élevage en plein air, avec une surface minimum par animal, encourager les petites unités de

production avec une forte plus-value du produit. Une filière qui viserait non pas un volume mais un produit de très bonne qualité. Cette filière doit également comporter des éléments relatifs au Bien Être Animal (BEA). Ainsi interdire certaines pratiques comme le coupage de queues ou encore le limage des dents, des traitements paraît cohérent. Toute la philosophie est à construire et conforter entre éleveur et acteurs de la filière. Il faudrait peut-être tout simplement s'appuyer sur un cahier des charges établi comme label rouge ou encore Bio, à moins que « saveurs de nos montagnes » détienne un cahier des charges explicites et plus détaillé. L'un des objectifs pourrait être à terme d'assurer sur le territoire des Aravis, la naissance, l'élevage et la transformation dans la région des Aravis, du moins de la Haute Savoie.

#### Faisabilité du projet :

Pour connaître la faisabilité de la mise en place d'un tel label, il faut s'intéresser à l'acceptation d'un tel outil par le territoire. Dans un premier temps il s'agirait de commencer par recenser les potentiels éleveurs volontaires pour participer à cette démarche. Il est évident que ce type de démarche est à destination d'éleveurs motivés et engagés.

C'est un projet qui peut bénéficier du réseau des acteurs économiques adhérents du réseau SA qui seront très probablement favorables pour pérenniser la filière. Cela peut insuffler une première dynamique et ancrer le projet au territoire. Le réseau peut contribuer à créer une image de marque. Pour construire une image forte il faudra converger les pratiques d'élevage, définir des normes communes, sélectionner des animaux, mettre en place un suivi génétique pour améliorer les aspects gustatifs et environnementaux. Il est essentiel de redonner de l'identité locale et de la typicité à la viande porcine tant il a été standardisé ces dernières années. Or il est impossible d'envisager de faire un porc concurrentiel en Haute Savoie quand on voit les élevages industriels dans le reste de la France et même du monde. Il faut valoriser les porcs autrement qu'en faisant du volume, cela passe par la reconstruction des filières locales qui donneraient lieu à des partenariats solidaires.

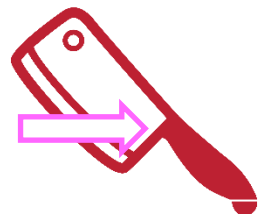
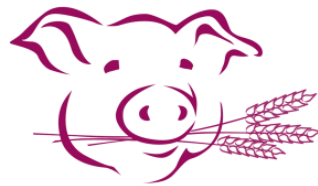
#### Ebauches Plan d'actions :

- 1- Contacter saveur des Aravis / Saveurs de nos montagnes/ IFIP/ Chambre d'agriculture
- 2- Recenser acteurs de la filière favorables à la démarche (éleveurs, affineurs, restaurateurs)
  - Consulter les adhérents saveurs des Aravis
  - Ouvrir le cercle à d'autres acteurs
- 3- Définir une équipe de pilotage
- 4- Organiser une rencontre entre intéressés
- 5- Caractériser un « porc du massif des Aravis »
  - Définition d'objectifs, finaux intermédiaires
  - Méthode proposée
  - Organisation
  - Financement/grilles tarifaires

Acteurs à concerter
CCVT
Saveurs des Aravis
Saveurs de nos montagnes
IFIP
Chambre d'agriculture
Eleveurs / Salaisonniers / Restaurateurs / Commerces

Annexe J : Fiche récapitulative système élevage porcin saison 2018

**Atelier porcin alpage**



Alimentation anima **Animaux & Elevage**

**Abattage/découpage**

- Entre 7,5 litres et 10 de lactosé Porc (en c M&S)
- 2,5/3Kg d complet/| (en une f... ..)



- Elevage plein air (1000m<sup>2</sup>)
- 10/12 porcs
- Achat auprès d'un éleveur local (si possible)
- Animaux de 4/5 mois provenant d'un élevage plein air. Rustique si possible
- 7/8 mois engraissement
- Compter 130 euros maximum
- Uniquement mâle (si

- Abattage à Megè
- Dès la (à l'âg
- Achei group mutu transporteur avec un éleveur local



- A destination des particuliers (vente directe au détail)
- Valoriser les produits via une étiquette « alpage-école »
  - « Viande d'alpage »

- Assuré par l'ENILV
- 80% du poids vif
- Prioriser la charcuterie
- Proche prix Ab. Bellegarde : - 0,44<sup>e</sup>/kg + 7<sup>e</sup> taxe + 1,78<sup>e</sup>/kg (découpe)

**Commercialisation**

**Transformation**

## En plein air en sous-bois (Zone 2)

- ⇒ 1000m<sup>2</sup> minimum
- ⇒ Compter 100m<sup>2</sup>/animal

Eléments positifs	Eléments négatifs
-------------------	-------------------

### A prévoir si ce système est choisi :

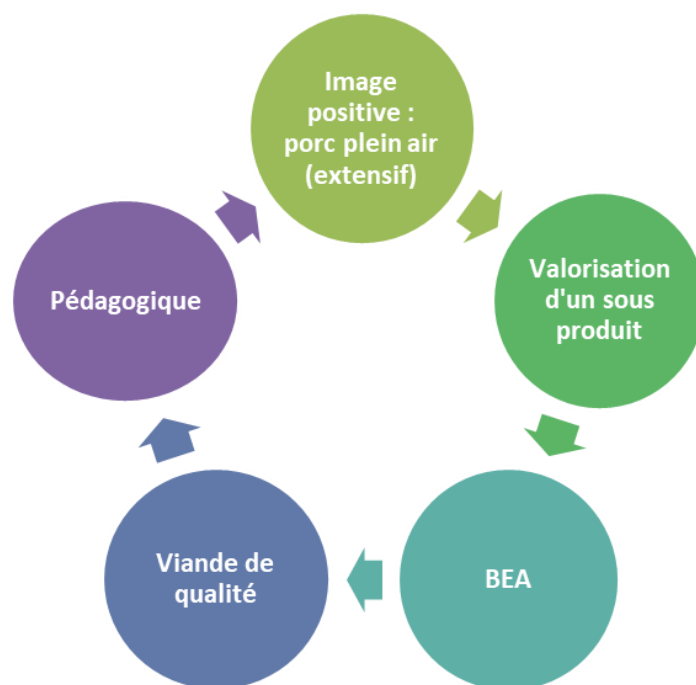
- Tuyau qui va de la salle de fabrication aux auges fixes (lactosérum)
- Pompe
- Auges fixes
- Double clôture

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Moins de charge de travail</li> <li>- Pas de problème avec l'épannage de lisier (absence de lisier)</li> <li>- Bonne image</li> <li>- Liberté de comportements</li> <li>- Introduit la réouverture des milieux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nuits en extérieur (risques prédation)                             <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Stress supplémentaire pour alpagiste</li> </ul> </li> <li>- Parc relativement éloigné du bâtiment                             <ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Acheminement aliment plus difficile, nécessite organisation</li> <li>⇒ Charge de travail plus conséquente pour les alpagistes</li> </ul> </li> </ul>
--	--



*vue aérienne alpage-école  
Grande montagne de Sulens (74)*

<p>x forestiers (exploitation des parcelles difficiles)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Possibilité de concilier avec projet d'agroforesterie</li> <li>- Odeur limitée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Surveillance plus complexe</li> <li>- « Engraissement plus lent »</li> </ul>
--	---



**Figure : Philosophie de l'atelier porcin Alpage école 2018**



## Annexe K : Grille d'entretien éleveurs/professionnels

### Grille d'entretien Agriculteurs / Professionnels élevage porcin (semi-directif)

En préalable de l'entretien, il est important d'avoir recueilli les informations sur la personne que l'on va rencontrer.

#### Introduction de l'entretien

*Explique dans quel contexte s'inscrit cet entretien.*

Eléments du contexte introductif :-

Dans le cadre du projet de l'alpage pédagogique, nous étudions la faisabilité d'installer un élevage porcin

*Explication de notre démarche :* Volonté de diversifier l'exploitation / Valoriser le petit lait issu de la transformation laitière / Développer un nouvel outil pédagogique / Développer une micro-filière porcine alpestre.

Informations recherchées	Exemple de questions à poser ( <u>indicatives</u> )
- <b>Expérience dans l'élevage porcin</b>	- Depuis quand faites-vous de l'élevage porcin ?
- <b>Les motivations</b>	- Qu'est-ce qu'il vous a amené à cet élevage ?
- <b>Le type d'élevage pratiqué</b>	- Quel est le type d'élevage que vous avez mis en place ? Respectez-vous un quelconque cahier des charges ?
- <b>Préconisation pour alpage (position porc en alpage)</b>	- Avez-vous un avis sur la faisabilité d'élever des porcs en alpage ? (Durée limitée.)

<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Identification des équipements</b></li>   <li>- <b>Charge de travail</b></li>   <li>- <b>Race</b></li>   <li>- <b>Phase d'engraissement</b></li>   <li>- <b>Alimentation</b></li>   <li>- <b>Abattage</b></li>   <li>- <b>Quantité de viande</b></li>   <li>- <b>Fournisseur</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quelles sont les conditions à mettre en place pour l'élevage porcin en alpage (abris, parc) ?</li>   <li>- Quelle est la charge de travail supplémentaire ?</li>   <li>- Quelle race avez-vous ? connaissez-vous une race qui puisse tolérer des conditions rudes ?</li>   <li>- Combien de temps dure l'engraissement (avec petit lait + aliment complet) ? Faut-il respecter un poids ?</li>   <li>- Quelle alimentation donnez-vous ? Quelle ration ? Quelle quantité de PL pouvons-nous donner ? Combien coûte l'aliment complet ?</li>   <li>- Quel abattoir utilisez-vous ? A quel âge / quel poids abattez-vous ?</li>   <li>- Quelle quantité de viande par carcasse ? Quel type de transformation privilégiez-vous ?</li>   <li>- Ou achetez-vous vos porcelets ? Quel prix ?</li> </ul>
---	--

## Annexe L : Exemple d'un compte rendu

Synthèse entretien « les maisons Hofer »  
16.03.2018

### 1- Expérience dans l'élevage Porcin

Initialement Hofer est un boucher charcutier. Sa volonté, en s'orientant vers l'élevage porcin c'était de pouvoir maîtriser davantage son produit et de le gérer de A à Z. Il avait la volonté de monter un système agricole valorisable. Aujourd'hui il ne s'occupe juste pas de la naissance et de l'abattage (situé à quelques 12 km seulement). Selon lui le marché, la demande de viande de porc locale est très élevée et l'offre insuffisante avec la consommation de viande actuelle.

### 2- Le type d'élevage pratiqué

Hofer valorise sa viande avec différentes appellations. D'une part, « porc fermier », d'autre part « porc élevé sur paille » et pour affirmer son produit et sa légitimité il stipule également « nourrit aux céréales de l'exploitation ». Il travaille donc sur une litière de paille car lui semble être un bon compromis pour le bien-être animal. Aujourd'hui, il soigne son image et le « porc sur paille » est une plus-value pour son élevage. Il avait initialement opté pour l'élevage plein air avant de se réorienter vers ce type d'élevage, davantage optimal en termes de praticité, de rendement économique, de charge de travail. 100 à 150 porcelets sont reçus chaque semaine et restent sur l'exploitation 5 à 6 mois.

### 3- Avis sur le projet

Il n'est pas contre ce projet de porc en alpage, en revanche là où il ne s'accorde pas c'est sur notre volonté de créer une filière. Selon lui, une filière doit être approvisionnée toute l'année or faire du porc en saison n'est pas la solution. Une filière se constitue avec les salaisonniers, les abattoirs etc ils ne peuvent pas tourner que 4 mois dans l'année. Il faut payer le personnel, il faut rembourser les investissements, les retombés économiques doivent être échelonnées sur l'ensemble de l'année. Il est très optimiste sur le fait que de nombreux éleveurs pourraient se lancer dans l'élevage porcin. « Le marché est si grand, qu'il y a potentiellement la place pour 10 structures comme la mienne » Pour en revenir sur des points plus techniques, il faudrait effectivement que Contamine produisent du porc à l'année, même de petites quantités, simplement pour s'inscrire dans une idée de filière. Il faut veiller à ne pas faire moins de trois mois d'élevage avant abattage histoire qu'on puisse être cohérent dans la manière dont ils ont été élevés. (Pas qu'ils aient plus vécu dans leur élevage d'origine...) Certain le font mais ce n'est pas très correcte par rapport à ceux qui se donnent la peine de faire un produit de qualité (Problème courant des appellations). Lui pense que l'élevage en plein air présente des contraintes (climatiques par exemple). Travailler en extérieurs implique de travailler avec des éléments non maîtrisables.

#### 4- Race et fournisseur

Chaque semaine il achète 100 porcelets en post sevrage. Ses porcs sont issus de croisements. Ils sont âgés de 8 à 12 semaines.

#### 5- Equipement pour cet élevage

Ses porcs sont reçus par 100 ou 150. Après une semaine de boxe commun, il les sépare en 2 ou 3 lots de 50 porcs.

En alpage il faut veiller à ce que les porcs puissent bénéficier d'abris. En effet, ils ne supportent pas les courants d'air, ni les coups de trop chaud et froid. Un cochon élevé dans des conditions particulières est un cochon qui n'aura pas le même Gain Moyen Quotidien qu'un cochon élevé dans des conditions optimales. Dans le cas d'Hofer, il n'est pas très regardant sur le gain de poids, il n'est pas à quinze jours près.

#### 6- Charge de travail

Chaque jour, deux passages sont réalisés dans les box afin de contrôler les auges (la nourriture, l'eau), et les porcs.

Il faut également au quotidien renouveler la paille au niveau de la litière au sein des box.

#### 7- Phase d'engraissement

Chez Hofer les porcs sont élevés en moyenne 6 mois. Il privilégie un poids vif de 120 Kg en moyenne.

#### 8- Alimentation

Ils sont nourris à volonté avec les céréales issues des cultures de son exploitation. Il attache une grande importance à l'alimentation. La qualité de la viande s'en ressent énormément. Chaque mois, il écoule près de 50 tonnes de céréales pour l'élevage porcin. Les céréales sont broyées en farine pour que les cochons ne puissent pas trier. Ils peuvent parfois s'avérer exigeants. On y trouve du poid, du mais etc.

#### 9- Abattage et quantité de viande

Abattage à Bellegarde, à 12km de l'exploitation. C'est d'ailleurs une information de choix pour Hofer dont il se sert pour approuver la localité de son produit. Prix en conventionnel 0.44€/kg. Il faut rajouter diverses taxes (équarrissage...) pour environ 6 ou 7€ par porc.

Prix de la prestation découpe et mise sous vide: 1.78€/Kg de poids de carcasse